

Les expressions imagées

Description

Les élèves trouvent le sens d'expressions imagées utilisées dans différents pays de la francophonie ou écrites dans une autre langue. Cette activité, en plusieurs étapes, aiguise leur capacité à repérer des indices linguistiques et à établir des liens entre des expressions en français et des expressions dans d'autres langues (connues ou inconnues) en s'appuyant sur les similarités et les différences.

Déclencheur

Lire, en tout ou en partie, l'un des quatre livres d'Amélie Duceppe proposés à la section [Littérature jeunesse](#) et poser les questions suivantes aux élèves:



- Qu'ont de particulier les expressions dans ce livre? (Les expressions imagées sont écrites en couleur.)
- Ce livre est-il facile à lire? Est-il facile à comprendre? Pourquoi? (Au besoin, consulter les définitions à la fin du livre.)
- Comment s'appelle ce genre d'expressions?
- En connaissez-vous d'autres?
- Croyez-vous que les mêmes expressions existent dans toutes les langues? (Parfois, elles se ressemblent, parfois, elles sont complètement différentes.)

Activité

1. Distribuer aux élèves la fiche «[Tableau d'expressions imagées](#)», qui comporte plusieurs expressions issues de divers pays ou régions de la francophonie et regroupées selon leur signification (ligne 2). Les inviter à deviner le sens de chaque groupe d'expressions et à l'indiquer dans le tableau (ligne 1).



Réponses à la fiche de l'élève

il pleut beaucoup; il dort longtemps et profondément;
très lent; être très heureux; ça coûte très cher.

2. Remettre aux élèves la fiche «[Expressions imagées dans d'autres langues](#)», contenant une liste d'expressions en allemand, en espagnol, en anglais et en italien qui ont le même sens que celles proposées à l'étape précédente. Après que les élèves ont tenté de deviner et de traduire le sens de chaque expression, leur demander de remplir le «[Tableau d'expressions imagées](#)» en indiquant le numéro de chaque expression dans la case appropriée (ligne 3).



Selon l'âge et l'intérêt des élèves, fournir les traductions de ces expressions avant, pendant ou après le travail de classification.

Réponses à la fiche de l'élève et traductions littérales

il pleut beaucoup : 2. il pleut en fleuves (allemand); 7. il pleut des cruches (espagnol); 14. il pleut des chats et des chiens (anglais); 17. il pleut des bassins (italien).

il dort longtemps et profondément : 1. il dort comme une marmotte (allemand); 11. il dort comme une bûche (anglais); 8. il dort comme un tronc (espagnol); 19. il dort comme une roche (italien).

très lent : 10. plus lent qu'une tortue (espagnol); 15. lent comme la mélasse en janvier (anglais); 16. lent comme une tortue (italien); 5. lent comme un escargot (allemand).

être très heureux : 3. être au septième ciel (allemand); 6. être au septième ciel (espagnol); 12. être heureux comme une palourde (anglais); 18. être heureux comme un œuf de Pâques (italien).

ça coûte très cher : 4. ça coûte l'argent d'un païen (allemand); 9. ça coûte un rein (espagnol); 13. ça coûte un bras et une jambe (anglais); 20. ça coûte un œil de la tête (italien).

Lancer la discussion en posant les questions suivantes :

- Avez-vous compris certaines expressions écrites dans d'autres langues ? Si oui, lesquelles ?
- Comment avez-vous déduit le sens de ces expressions ? (utilisation de connaissances antérieures, similarité avec certains mots ou expressions d'une langue connue)
- Certaines expressions sont-elles surprenantes ?
- Peut-on traduire une expression imagée ? (On peut s'amuser à la traduire mot à mot, mais elle risque de ne pas être comprise.)

INFO LANGUES

Les expressions imagées, comme *tirer le diable par la queue*, sont propres à une langue, mais elles existent dans toutes les langues. Les expressions imagées sont des phrases ou des segments de phrase qui visent à transmettre une idée en évoquant une image. Elles traduisent une fonction importante de la langue, celle du détour, de l'accès indirect au sens : il faut les interpréter selon leur sens figuré et non leur sens littéral.

Pour aller plus loin :

CERQUIGLINI, Bernard. *Les expressions imagées d'Archibald*, [en ligne].
[<http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/lf/p-11171-Les-expressions-imagees-d-Archibald.htm>]

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent

Le chat est un prédateur de souris bien connu. Quand il est là, les rongeurs ont peur. Quand il est ailleurs elles ont la vie plus facile. Au sens figuré, donc dans un groupe d'humains, le chat serait le chef, celui qui commande, et les souris, ceux qui lui obéissent. Quand le chat n'est plus là pour surveiller, les autres en profitent ! L'expression est la même dans de nombreuses autres langues européennes :

En allemand : *Wenn die Katze aus dem Haus ist, tanzen die Mäuse auf dem Tisch.*
En anglais : *When the cat's away the mice will play.*
En espagnol : *Cuando el gato se ausenta, los ratones bailan.*
En néerlandais : *Als de kat van huis is, dansen de muizen op tafel.*
En suédois : *När katten är borta, dansar råttorna på bordet.*



Quand le chat n'est pas là, les souris dansent

Extrait de *Donner sa langue au chat... et autres expressions animalières*, de Sylvie Baussier et Pierre Beau cousin (ill.) © Mango Jeunesse, 2006, p. 19.

Pour faciliter la correction de cette activité, regrouper, à l'aide d'un TNI, les différentes expressions en fonction de leur sens ou de la langue utilisée. Les élèves pourront proposer leurs propres traductions. Ces traductions spontanées ainsi que les ressemblances et les différences observées entre les langues pourront être analysées ou classées selon différents critères (hypothèses semblables, similarités avec des mots français, etc.).



Demander aux élèves d'écrire un texte ou un dialogue abordant un thème précis et comportant des expressions imagées dans une ou plusieurs langues, comme le fait Amélie Duceppe dans les livres proposés comme déclencheurs. Ce texte pourrait notamment porter sur un malentendu entourant une expression mal comprise.



Ajouter au tableau des expressions dans les langues parlées ou connues des élèves. Leur demander ensuite de les commenter, de les expliquer.



Inviter les élèves à faire une recherche sur des expressions imagées dans une langue autre que le français et qui sont utilisées à l'école, dans leur famille ou dans leur quartier.

Création d'un album plurilingue d'expressions imagées



Demander aux élèves d'illustrer, par un dessin, une expression imagée écrite dans la langue de leur choix et de trouver un équivalent dans une autre langue. Créer un livre qui regroupe les expressions recensées et les dessins correspondants.

INFO LANGUES

Les expressions imagées sont souvent le reflet d'une culture ; les images qu'elles véhiculent sont différentes, mais l'idée exprimée est sensiblement la même.

Selon Guy Bertrand, conseiller linguistique de la radio française de Radio-Canada, les expressions régionales au Canada sont le résultat de six influences sociolinguistiques :

- l'ancien français ;
- les agriculteurs ;
- les trappeurs et les bûcherons ;
- les marins ;
- les rites catholiques ;
- l'anglais.

Source :

BERTRAND, Guy. *Par chez nous on dit...* [en ligne]. [<http://www.radio-canada.ca/regions/concours/francophonie/index.asp>]

INFO PÉDAGOGIE

La présence d'expressions imagées inconnues dans un texte est un obstacle à sa compréhension. Un travail de réflexion (inférence, construction de sens) sur les expressions imagées dans des langues inconnues ou peu connues des élèves est une façon d'acquérir des stratégies de compréhension en lecture.

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg intitulée *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* suggère des activités et des pistes de discussion sur les expressions idiomatiques.

Accès à la publication : <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf> (p. 63-64)

Sur le site *Se donner le mot*, la série *Loft hanté* révèle, en 20 épisodes, différentes expressions idiomatiques en français. Le site comprend aussi des capsules d'information sur l'origine des expressions, des jeux, des fiches pédagogiques ainsi que des dessins animés présentant une multitude d'expressions construites à partir d'un même mot et fournissant des explications linguistiques détaillées.

Accès au site : <http://www.sedonnerlemot.tv/loft/index.html>

Littérature jeunesse

L'auteure québécoise Amélie Duceppe a écrit quatre histoires truffées d'expressions imagées en français : *Il a une faim de loup!*, *C'est un vrai zoo!*, *Il pleut à boire debout!* et *Il est cloué au lit!* (Saint-Lambert : Dominique et compagnie, 2011).

L'auteure québécoise Annie Groovie a publié deux tomes de *Léon et les expressions*, qui illustrent des expressions imagées en français (Montréal : La courte échelle, 2007).

Lâche pas la patate! Mots et expressions francophones (2009). Marie Treps et Gwen Keraval (ill.). Paris : Le Sorbier.

Recueil de mots et d'expressions en langue française utilisés dans plusieurs pays d'Afrique (le Burkina, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Sénégal, le Togo), d'Amérique du Nord (la Louisiane, le Nouveau-Brunswick, le Québec), d'Europe (la Belgique, la Suisse) ainsi que dans les îles d'Haïti et de La Réunion.

Donner sa langue au chat... et autres expressions animalières (2006). Sylvie Baussier et Pierre Beau cousin (ill.). Paris : Mango Jeunesse.

Abécédaire d'expressions animalières (plus de 50 animaux). Ces expressions de la langue française sont définies et souvent resituées dans un contexte historique. L'auteure propose parfois des équivalents dans des langues comme l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le finnois et l'italien.

Jongleries (2006). Henriette Major et Philippe Béha (ill.). Montréal : Hurtubise. Poèmes enrichis d'expressions françaises imagées autour de trois thèmes principaux : la nature, les sentiments et les objets courants.

Il pleut des chats et des chiens (1999). Anne-Marie Desplat-Duc et Yves Calarnou (ill.). Paris : Le Livre de poche Jeunesse.

Recueil d'onomatopées, de cris d'animaux et d'expressions imagées en allemand, en anglais, en espagnol, en français et en italien.

Autre documentation

Les langues du monde au quotidien, cycle 3, proposent l'activité « Faut-il donner sa langue au chat? Locutions et proverbes » qui, en trois séances, amène les élèves âgés de huit à dix ans à analyser des locutions et des proverbes et à y repérer des marques culturelles.

Les expressions imagées d'Archibald, de la chaîne de télévision TV5, recensent des expressions imagées utilisées dans plusieurs pays ou régions de la francophonie (l'Afrique, la Belgique, la France, le Québec, la Suisse).

Accès au site: <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/lf/p-11171-Les-expressions-imeges-d-Archibald.htm>

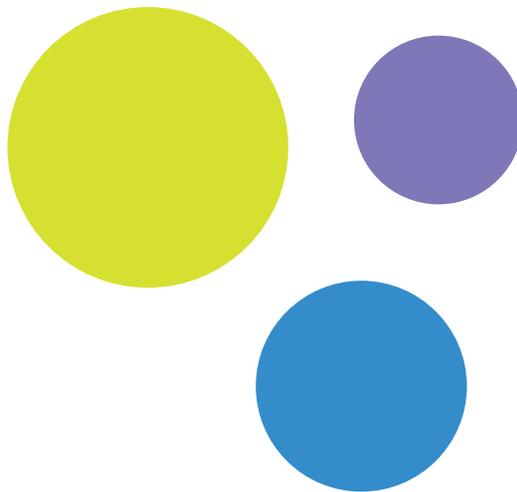
L'auteur Jean-Loup Chiflet a écrit deux livres dans lesquels il s'amuse à traduire des expressions imagées en anglais et en français: *Sky my husband! Ciel mon mari! Dictionnaire de l'anglais courant – Dictionary of the Running English* (Paris: Éditions du Seuil, 1994) et *Ciel! Blake! Dictionnaire français-anglais des expressions courantes* (Paris: Mango, 2012).

Traduit en anglais, le livre *Unload your Own Donkey and Other Arabic Sayings with English Equivalents* (Londres: Stacey International, 2002), de Primrose Arnander, Ashkhain Skipwith et Kathryn Lamb (ill.), donne les équivalences de nombreux proverbes arabes.

J'ai un mot sur la langue, de Florence Gremaud, Serge Pinchon et Hervé Coffinières (ill.), est un recueil de dates et d'explications parfois historiques de quelque 150 expressions (Paris: Gallimard Jeunesse, 2001).

Le site du ministère de l'Apprentissage de la Saskatchewan recense plusieurs expressions idiomatiques autour des thèmes du corps humain, du monde animal ou autres.

Accès au site: https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/sec/prg_etudes/expi.html



Nom : _____ Date : _____ Groupe : _____



Tableau d'expressions imagées

1. Remplis la première ligne du tableau en y indiquant le sens de chaque groupe d'expressions présentées à la ligne 2.
2. À l'aide de la fiche « Expressions imagées dans d'autres langues », remplis la ligne 3 en indiquant le numéro de chaque expression dans la case appropriée.

| | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|
| Sens des expressions | _____ | _____ | _____ | _____ | _____ |
| Expressions en français | il pleut des vaches (Belgique) il pleut à boire debout (Québec) il pleut des cordes (France) | il dort comme un loir (France) il dort sur ses deux oreilles (Québec) il dort comme une bûche (Québec) | aller au pas de caméléon (Congo-Brazzaville) lent comme la mélasse en hiver (Canada) lent comme un escargot (France) | être aux anges (France) être aux oiseaux (Québec) | ça coûte les yeux de la tête (France) ça coûte un bras (Québec) |
| Expressions dans d'autres langues | | | | | |



Expressions imagées dans d'autres langues

- a) Voici des expressions imagées en allemand, en espagnol, en anglais et en italien. Reconnais-tu des mots dans ces langues? Si oui, souligne-les et écris la traduction à côté de chaque expression.

allemand

1. *er schläft wie ein Murmeltier* _____
2. *es regnet in Strömen* _____
3. *im siebten Himmel sein* _____
4. *es kostet ein Heidengeld* _____
5. *langsam wie eine Schnecke* _____

espagnol

6. *estar en el séptimo cielo* _____
7. *llueve a cántaros* _____
8. *duerme como un tronco* _____
9. *cuesta un riñon* _____
10. *màs lento que una tortuga* _____

anglais

11. *he sleeps like a log* _____
12. *to be as happy as a clam* _____
13. *it costs an arm and a leg* _____
14. *it's raining cats and dogs* _____
15. *as slow as molasses in January* _____

italien

16. *lento come una tartaruga* _____
17. *piove a catinelle* _____
18. *essere felice come una Pasqua* _____
19. *dorme come un sasso* _____
20. *costa un occhio della testa* _____

- b) Essaie de deviner le sens de ces expressions, puis inscris le numéro de chaque expression dans la case appropriée du «Tableau d'expressions imagées» (ligne 3).

Les binettes*

Description

Les élèves devinent le sens des binettes (ou émoticônes) intégrées à des messages textes japonais et les associent à celles couramment utilisées en Occident (par exemple, au Japon, ^_^ veut dire la même chose que le :) occidental). Cette activité leur permet de s'exprimer sur leurs pratiques d'écriture électronique et de réfléchir à l'aspect culturel des binettes.

Déclencheur

Présenter aux élèves un message texte que vous avez reçu d'un ami du Japon. Par exemple :

Je suis tombé sur le trottoir et je me suis fait très mal. T _ T

Les interroger sur la dernière partie du message (T_T), qui illustre un visage en pleurs, les T représentant des yeux fermés laissant couler des larmes de chaque côté de la bouche (_).

Lancer la discussion en posant les questions suivantes :

- Que veut dire ce symbole ?
- Pourquoi mon ami l'a-t-il ajouté ? À quoi sert-il ?
- Savez-vous comment s'appelle ce type de symbole ?
- Utilisez-vous des binettes dans vos messages textes ou dans vos courriels ?

En groupe classe ou en équipes, selon l'âge des élèves, dresser une liste des binettes les plus courantes et expliquer le sens de chacune. Leur demander ensuite de décrire les émotions qu'elles expriment.

INFO LANGUES

Une binette (ou émoticône) est un petit symbole qui traduit, dans un discours écrit, une émotion, un état d'esprit, une ambiance, une intensité. Il peut s'agir d'une image (fixe ou animée) ou d'une combinaison de caractères typographiques, comme :-). Certaines sont répandues, d'autres sont moins courantes et peuvent donc être plus difficiles à comprendre. Les binettes permettent de communiquer rapidement, à l'écrit, une expression faciale, une intonation ou une gestuelle. Selon le contexte, elles peuvent être interprétées différemment.

* Activité inspirée d'une idée originale d'Alexandrine Lamarche, enseignante à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys de Montréal.

Alors que le concept est utilisé partout dans le monde, les binettes peuvent varier selon les cultures. Tandis qu'en Occident on représente, à l'aide de signes de ponctuation, un visage de côté :) dont on modifie la bouche au fil des émotions, en Orient, le visage est placé à l'horizontale (^_^), et ce sont plutôt les yeux qui changent.

Source :

WIKIPÉDIA. *Émoticône*, [en ligne]. [<http://fr.wikipedia.org/wiki/Émoticône>]

Activité

Expliquer que votre ami vous écrit depuis six mois et que vous avez gardé tous les messages renfermant des binettes.



Distribuer aux élèves la fiche « [Les binettes](#) » et leur demander d'associer chaque binette à l'émotion qu'elle exprime (au besoin, fournir aux plus jeunes la liste des émotions apparaissant au bas de la fiche). Selon l'âge des élèves, leur proposer également de trouver les équivalents en Amérique du Nord.

Réponses à la fiche de l'élève

| Message | Émotion | Binette équivalente |
|---|---------|---------------------|
| Je m'ennuie de mes camarades du Québec. '•_•' | 3) | :-(|
| Je me suis fait beaucoup de copains et copines cette semaine. ^ _ ^ | 1) | :-) |
| Je suis tombé sur le trottoir et je me suis fait très mal. T _ T | 4) | ='(|
| Mes parents m'ont envoyé un colis qui s'est perdu pendant le transport. > _ < | 2) | > :(|



Reproduire au TNI les binettes recensées par les élèves et, en groupe classe, tenter de les associer à leurs équivalents japonais.



Créer un tableau regroupant des noms d'émotions dans plusieurs langues afin de faire ressortir les congénères (par exemple, en espagnol, on traduit la surprise par *la sorpresa*, la tristesse par *la tristeza* et un sourire par *un sonrisa*).

INFO PÉDAGOGO

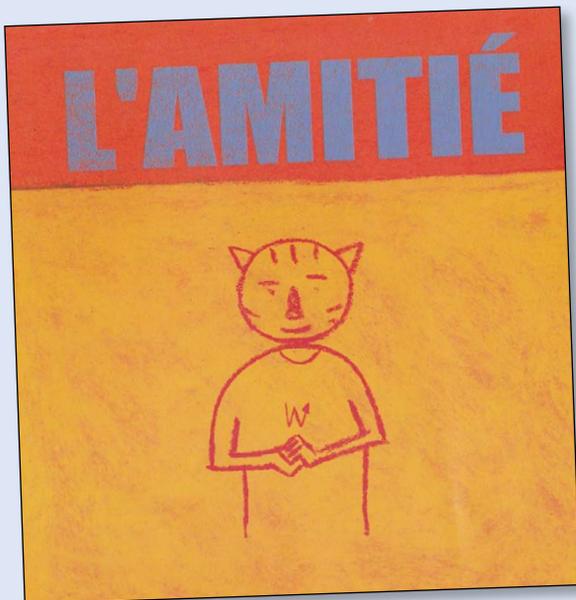
Cette activité donne aux élèves l'occasion d'échanger sur leur utilisation des messages textes ou des courriels, sur l'expression de leurs sentiments et même sur leurs expériences de voyage ou leurs séjours à l'étranger. Elle peut également servir d'amorce à des discussions sur les usages plus traditionnels de la ponctuation.

Pour aller plus loin...

Littérature jeunesse

Signes d'émotions (2001). Bénédicte Gourdon, Roger Rodriguez et Régis Lejonc (ill.). Paris : Éditions Thierry Magnier.

Dans cet imagier des émotions, les mots sont illustrés en images et traduits en langue des signes française, qui est différente de celle utilisée au Québec. Les illustrations proposées peuvent servir de déclencheur à une activité de prolongement sur les émotions. Ce livre offre également une initiation à la langue des signes et s'inscrit dans une démarche d'ouverture à la diversité linguistique.



Extrait des *Signes d'émotions*, de Bénédicte Gourdon, Roger Rodriguez et Régis Lejonc (ill.) © Éditions Thierry Magnier, 2001.

Autre documentation

Les langues du monde au quotidien, cycle 1, proposent l'activité intitulée « Jean qui rit, Jean qui pleure » qui, en cinq séances, montre aux élèves d'âge préscolaire les ressemblances et les différences linguistiques et culturelles dans la façon d'exprimer ses sentiments.

Le jeu des émotions, conçu par Danielle Malenfant et distribué par Les Productions Dans la vraie vie, peut être utile pour approfondir la discussion sur les émotions avec les élèves plus jeunes.

Pour commander le jeu : <http://www.boutiquedlv.com/contents/fr-ca/d114.html#p208>

Le site Wikipédia présente une page complète de binettes utilisées dans différentes langues.

Accès au site : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Émoticône>



Les binettes

Voici quelques messages écrits par un ami du Japon.

- a) Inscris à côté de chaque binette le numéro correspondant à l'émotion qu'elle exprime.
- b) Ajoute la binette équivalente en Amérique du Nord.

| Message | Émotion | Binette équivalente |
|---|---------|---------------------|
| Je m'ennuie de mes camarades du Québec. '•_•' | | |
| Je me suis fait beaucoup de copains et copines cette semaine. ^ _ ^ | | |
| Je suis tombé sur le trottoir et je me suis fait très mal. T _ T | | |
| Mes parents m'ont envoyé un colis qui s'est perdu pendant le transport. > _ < | | |

Émotions

- 1) je suis heureux (la joie);
- 2) je suis fâché (la colère);
- 3) je suis triste (la tristesse);
- 4) je pleure (la douleur).

Binettes utilisées en Amérique du Nord

:-) > :(='(:-(

Quelques jeux

Parallèlement aux activités d'introduction, l'éveil aux langues peut facilement être intégré à des jeux collectifs. Au fur et à mesure que les élèves se sentent à l'aise avec la présence d'autres langues que le français en milieu scolaire, les jeux d'éveil permettent de valoriser les langues qu'ils parlent ou qu'ils connaissent dans un cadre ludique. C'est l'occasion de mettre de côté tout ce qui est écrit et de se concentrer sur l'oral.



Lorsqu'il existe plusieurs versions d'un même jeu, il est important d'en exposer les règles et de faire un essai pour s'assurer que tout le monde a bien compris. Le défi d'expliquer ou de reformuler les règles peut être donné à un élève ou à un groupe d'élèves.

Ces jeux, d'une durée moyenne de 10 à 15 minutes, permettent de travailler l'écoute et l'expression orale, mais aussi de créer une cohésion au sein du groupe.

1. Le téléphone

Murmurer une courte phrase qui a toutes les chances de se déformer à force d'être répétée



Les élèves se placent en cercle et choisissent avec l'enseignant une situation de jeu (dans la rue, un soir, au magasin).

Une personne volontaire, appelée « la source du message », murmure à l'oreille de l'élève se trouvant à sa gauche (« le messenger ») une phrase secrète dans la langue de son choix; le message doit être court et être en lien avec la situation proposée. Le messenger répète la phrase, telle qu'il l'entend, à son voisin de gauche, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'information parvienne au joueur placé directement devant la source du message. Ce dernier joueur prononce alors à voix haute la phrase secrète qu'on lui a transmise. La source du message révèle ensuite la phrase de départ et propose une traduction si nécessaire.

L'élève qui est placé à gauche du joueur ayant dévoilé le message secret devient la nouvelle source, et le jeu se poursuit.

2. Le mémo des langues

Réaliser une version grandeur nature du jeu de mémoire



Deux élèves se portent volontaires pour devenir des joueurs et quittent la classe pendant que les autres se regroupent en équipes de deux. Chaque équipe représente une « paire de cartes parlantes » et choisit, dans la langue de son choix, un mot qu'elle devra mémoriser.

Puis, les élèves s'assoient aléatoirement sur des chaises placées en rangées de manière à créer un jeu de mémoire grandeur nature.

Les deux joueurs reviennent dans la classe et commencent une partie. Chaque joueur invite un élève à se lever et à prononcer le mot mémorisé. Ainsi, deux élèves énonceront un mot l'un après l'autre. Si les deux mots qu'ils prononcent sont identiques, ils se retirent du plateau de jeu. Si les deux mots sont différents, ils se rassient. Le jeu se poursuit jusqu'à ce que les joueurs aient jumelé toutes les cartes.

Remarques

- L'espace entre les chaises doit être suffisant pour permettre aux élèves de circuler librement.
- Un remue-méninges pourrait être réalisé en groupe classe afin de dresser une liste de mots dans différentes langues.

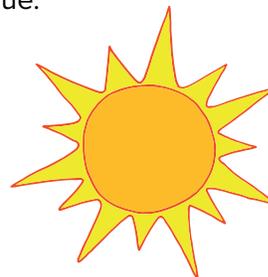


3. Un, deux, trois, soleil plurilingue

S'approcher du but sans se faire remarquer

Une personne est désignée pour jouer le rôle du gardien; les autres s'alignent au fond de la classe. Debout face au mur, le gardien crie: «un, deux, trois, soleil» dans la langue de son choix (*uno, due, tre, sole* en italien; *uno, dos, tres, sol* en espagnol; *yonn, dé, twa, solèy* en créole). Pendant ce temps, les autres élèves s'approchent de lui et tentent de lui toucher l'épaule. Une fois la phrase prononcée, le gardien se retourne et renvoie à la ligne de départ toute personne qu'il surprend à bouger. Lorsqu'un joueur réussit à toucher le gardien, il prend sa place, et le jeu continue.

Un,
deux,
trois,



4. La balle imaginaire

Lancer une balle imaginaire

Les élèves se placent en cercle et se lancent à tour de rôle une balle imaginaire. À la réception de la balle, l'élève dit son prénom, puis renvoie la balle à un autre joueur. La deuxième étape commence lorsque tous les élèves se sont nommés au moins une fois.

À la deuxième étape, l'élève nomme le joueur à qui il lance la balle. Une fois que tous les joueurs ont reçu la balle au moins une fois, le jeu peut passer à la troisième étape.

À la troisième étape, l'élève fournit une nouvelle information avant de lancer la balle. Il peut, par exemple, indiquer le nom d'une langue qu'il parle ou qu'il connaît, dire un mot ou des salutations dans cette langue ou encore nommer son pays d'origine.

5. La mappemonde

Faire une représentation de la planète



À l'aide d'une mappemonde, les élèves représentent les cinq continents sur le plancher de la classe en y plaçant des morceaux de tissu, des chaises ou d'autres objets pouvant servir de repères. Ils situent ensuite les points cardinaux et choisissent un lieu de départ commun (le Québec par exemple).

À tour de rôle, les joueurs se déplacent vers n'importe quel pays du monde en expliquant les raisons de leur choix et en prononçant, s'ils le désirent, un mot ou une phrase dans la langue du pays qu'ils ont choisi. Ainsi, la classe devient une représentation en 3D de la planète.

Si plusieurs élèves voyagent vers la même destination, on peut leur demander de se placer selon le positionnement des villes ou des villages qu'ils visitent.

Variantes

- Les élèves peuvent planifier un deuxième voyage et justifier les raisons de ce changement de destination.
- On peut aussi demander aux élèves de préciser le moyen de transport qu'ils utilisent, la langue parlée dans le pays qu'ils visitent et le déroulement de leur voyage (agréable ou non, souhaité ou non).

6. Je vais au marché

Faire une liste d'épicerie plurilingue



Placés en cercle, les élèves choisissent d'abord une phrase de départ («Je vais au marché pour acheter...», «Je pars en voyage pour voir...»), qu'ils devront ensuite compléter en y ajoutant un mot. Le premier joueur prononce la phrase de départ et propose un mot dans la langue de son choix. Son voisin répète la phrase, suivie du mot choisi par le premier joueur, puis ajoute un mot supplémentaire dans la langue de son choix, et ainsi de suite jusqu'à l'obtention d'une liste plurilingue à laquelle tous les élèves auront contribué.

INFO PÉDAGOGO

Ce qui est amusant, c'est d'accepter, d'écouter l'apport de chacun (si nécessaire, proposer une traduction en français) et de le répéter dans une langue qui sera peut-être inconnue des autres élèves.



Astuce

Les Éditions Migrilude
ont publié un imagier plurilingue
sur les fruits.

Accès au site :
<http://www.migrilude.com>



**Activités d'éveil
aux langues
en lien avec
les disciplines**

Les capacités métaphonologiques plurilingues

Description

Les élèves d'âge préscolaire sont amenés à distinguer et à manipuler intentionnellement les unités phonologiques (rime, syllabe, phonème) dans différentes langues pour se préparer à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Pistes d'activité

- Taper dans ses mains pour indiquer le nombre de syllabes orales dans un mot (segmentation syllabique) en français et dans d'autres langues;
- Nommer des mots qui se terminent de la même façon (segmentation de la rime) en français et dans d'autres langues;
- Trouver des mots qui commencent par les mêmes syllabes ou phonèmes en français et dans d'autres langues;
- Indiquer ce qu'il reste d'un mot après la suppression d'une syllabe ou d'un phonème en français et dans d'autres langues.

INFO PÉDAGOGIE

Le développement des capacités métaphonologiques est en lien avec la réussite de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. En effet, un jeune enfant ayant acquis de telles capacités sera clairement avantagé au moment de l'apprentissage des correspondances entre les sons (phonèmes) et les lettres (graphèmes), car il aura repéré et distingué les composantes de la chaîne sonore. Pour toute activité visant l'acquisition de ces capacités, il est important de faire des liens avec l'écrit et de mettre l'accent sur la résolution de problème afin d'éviter des approches trop mécaniques (*skills and drills*). En contexte de langue seconde, il est souhaitable d'amener les élèves à établir des liens entre ces opérations réalisées en français et dans d'autres langues. En effet, les recherches ont montré l'existence de relations entre les capacités acquises dans la ou les langues maternelles et celles dans la langue seconde. Le fait d'utiliser d'autres langues permet à l'apprenant de développer son attention auditive, d'améliorer ses capacités de discrimination et de prendre conscience que ces opérations (repérer, segmenter, fusionner) peuvent être réalisées quelle que soit la langue.

Source:

ARMAND, Françoise. *Éveil aux langues et entrée dans l'écrit chez les élèves allophones*. Capsule recherche, CEETUM, 2012. [en ligne]. [<http://www.ceetum.umontreal.ca/documents/capsules/2012/eveil-langues-2012.pdf>]

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

Plusieurs activités, accessibles sur le site ÉLODiL, visent l'acquisition de capacités métaphonologiques en mettant l'accent sur la diversité linguistique. Par exemple :

- «Zouk le robot» (en français): activité de segmentation syllabique ;
- «Le retour de Zouk» (plurilingue): activité de segmentation syllabique du mot *bonjour* dans plusieurs langues ;
- «Ninon la guenon» (plurilingue): activité de segmentation de la syllabe initiale de noms d'animaux ;
- «Les détectives» (plurilingue): activité de segmentation syllabique de mots en inuktitut.

Accès aux activités: <http://www.elodil.com/activites/prescolaire/prescolaire.html#T2>

Littérature jeunesse

Le zoo de Yayaho (2011). Geneviève Lemieux et Bruno Saint-Aubin (ill.). Montréal: Bayard Canada.

Yayaho est un petit animal qui aime créer de nouveaux animaux en mélangeant les syllabes des mots.

Yayaho, le croqueur de mots (2004). Geneviève Lemieux et Bruno Saint-Aubin (ill.). Montréal: Bayard Canada.

Yayaho est un petit animal qui aime «croquer» les syllabes et les collectionner afin de créer de nouveaux mots.

Autre documentation

ARMAND, Françoise, François SIROIS, Samira ABABOU et Érica MARAILLET, en collaboration avec l'équipe du préscolaire de l'école Simonne-Monet. «Sensibiliser à la diversité linguistique et favoriser l'éveil à l'écrit en milieu pluriethnique défavorisé». *Préscolaire*, volume 43, numéro 2, avril 2005, p. 8-11.

Accès à la revue (gratuit pour les membres): <http://www.aepq.ca/revue-prescolaire/>

Au cœur des langues et de leur fonctionnement

Description

Les élèves sont amenés à analyser et à comparer les similarités et les différences entre les langues. Cette activité leur permet de développer des habiletés d'observation réfléchie du fonctionnement des langues.

Pistes d'activité

- Souligner l'aspect aléatoire du genre grammatical selon les langues ;
- Comparer les marques de pluriel des noms ;
- Comparer les marques de négation ;
- Comparer l'ordre des mots dans une phrase (par exemple la place du verbe ou de l'adjectif).

INFO PÉDAGOGO

L'acquisition d'habiletés d'observation réfléchie du fonctionnement des langues permet aux élèves de développer leurs capacités métalinguistiques. Ces dernières constituent une ressource précieuse pour les apprentissages langagiers. Un enfant curieux et ouvert aux langues a, en effet, un regard plus aiguisé sur le « comment ça marche » ; il devient un apprenti linguiste et approfondit par ricochet ses connaissances dans la langue d'enseignement.

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

Sur le site ÉLODiL, l'activité « Parler de la pluie et du beau temps » s'adresse aux élèves du primaire et comporte des activités de discrimination auditive et d'analyse comparative de phrases affirmatives et négatives en créole, en espagnol, en inuktitut et en malgache autour du thème de la météo.

Accès à l'activité : http://www.elodil.com/pdf/activites_primaire/LapluieBeauTemps.pdf

Sur le site ÉLODiL, l'activité « Monsieur Pluriel part en voyage » s'adresse aux élèves du primaire et comporte des activités de sensibilisation aux marques du pluriel en espagnol, en français, en hollandais, en italien et en portugais.

Accès à l'activité : http://www.elodil.com/pdf/activites_primaire/mpluriel.pdf

Sur le site EOLE, l'activité « Fruits et légumes en tous genres » amène les élèves de huit ans à réfléchir sur les déterminants et les groupes nominaux et leur fait prendre conscience que le genre d'un nom (dans ce cas-ci, le nom d'un fruit ou

d'un légume) peut varier, notamment dans les langues romanes. On trouve la même activité, mais adaptée aux élèves de quatre à huit ans dans le volume 1 de l'ouvrage *EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*.

Accès à l'activité: http://www.irdp.ch/activites_eole/fruits_legumes.pdf

La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg intitulée *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* propose quelques pistes pour analyser et comparer les langues, notamment le lexique, la négation, les déterminants, la structure de phrase et les onomatopées.

Accès à la publication: <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf> (p. 35-42)

Autre documentation

Dans l'activité «Des animaux en nombre» (*EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 2), les élèves de neuf à douze ans découvrent les règles du pluriel dans différentes langues. Ils comprennent qu'en français l'accord en nombre du groupe nominal n'est pas perceptible à l'oral, contrairement à ce qu'on observe dans d'autres langues.

Dans l'activité «Et pourquoi pas "la" soleil et "le" lune?» (*EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 2), les élèves de neuf à douze ans prennent conscience du caractère partiellement arbitraire et variable du genre grammatical en examinant des mots en allemand en français et en swahili.

Dans *Les langues du monde au quotidien, cycle 2*, l'activité «Fruits et légumes en tous genres» fait comprendre aux élèves de cinq à sept ans la fonction du déterminant dans le groupe nominal et le caractère arbitraire du genre grammatical. Divisée en quatre séances, cette activité suscite également des discussions sur le champ lexical des fruits et des légumes en langues romanes et sur les irrégularités notées à l'oral et à l'écrit.

Dans *Les langues du monde au quotidien, cycle 3*, l'activité «Faire la pluie et le beau temps», qui se divise en quatre séances, permet aux élèves de huit à dix ans d'observer les déclinaisons linguistiques et culturelles du thème de la météo ainsi que les différences dans la façon de structurer les phrases négatives selon les langues.

GEOFFROY, Nancy, Louise DUFRESNE et Françoise ARMAND. «L'éveil aux langues au primaire: un outil pour apprendre». *Québec français*, numéro 169, printemps 2013, p. 76-77.

Amusez-vous à écrire en flamand !

Observez les quatre phrases écrites en flamand puis traduites en français et déduisez la traduction de la phrase suivante :

Hier, nous avons vu un chat.



1. *Wij zien een hond.* = Nous voyons un chien.
2. *Ik heb een kat.* = J'ai un chat.
3. *Wij lezen een boek op school.* = Nous lisons un livre à l'école.
4. *Gisteren hebben wij een tijdschrift gelezen.* = Hier avons nous un magazine lu.

Réponse : *Gisteren hebben wij een kat gezien.*

Les albums sans texte

Description

À partir de l'exploitation d'albums sans texte, les élèves acquièrent des habiletés à l'oral et à l'écrit. Cette activité permet de légitimer le bagage linguistique des élèves allophones.

Pistes d'activité

- Inviter les élèves à parcourir un album sans texte en équipes ou en groupe classe (communication orale en français ou dans d'autres langues, négociation du contenu de l'histoire inventée);
- Demander de placer les images dans l'ordre (schéma narratif);
- Faire prédire la suite de l'histoire;
- Activer, préciser et enrichir les connaissances lexicales (communication orale, vocabulaire, orthographe approchées);
- Faire rédiger un texte en français et dans la langue maternelle (une phrase ou un paragraphe par image, selon le niveau des élèves);
- Présenter à la classe ou à d'autres classes la production écrite des élèves.



Une école de Toronto a réalisé une activité similaire, dont le résultat peut être consulté à [<http://www.multiliteracies.ca/index.php/folio/viewGalleryBook/8/42/0>].

INFO PÉDAGOGO

Les albums sans texte ouvrent la porte de l'imaginaire et offrent une expérience unique avec le monde des livres. Ces albums peuvent être exploités à différentes fins. Par exemple, les élèves pourraient, en petits groupes, se raconter leur version de l'histoire. Ils pourraient ensuite mettre leur récit par écrit, en utilisant des mots simples ou des phrases plus complexes selon leur niveau. Les élèves qui connaissent et parlent d'autres langues pourraient également raconter et écrire leur histoire dans une autre langue, traduire leur texte en français ou produire un récit bilingue. Cet exercice linguistique exigeant met l'accent sur les similarités et les différences entre les langues, mais permet aussi de valoriser les langues d'origine des élèves. Une telle activité est particulièrement pertinente pour l'intégration d'un élève immigrant nouvellement arrivé au pays et qui parle très peu français (ou pas du tout), car elle lui permet de commencer un projet stimulant dès son arrivée, de faire reconnaître ses capacités intellectuelles et sa créativité, et ce, même s'il ne maîtrise pas encore la langue d'enseignement.

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg intitulée *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* propose quelques idées pour exploiter des histoires sans texte.

Accès à la publication : <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf> (p. 53)

Le Service régional de Suisse romande de la Fondation Éducation et Développement a réuni, dans un même document, différentes façons d'exploiter le livre *Là où vont nos pères* (voir la section [Littérature jeunesse](#) pour la référence complète), en fonction de l'âge des élèves. On y trouve des questions, des thèmes de discussion et des activités construites à partir d'images ciblées.

Accès au document : http://www.globaleducation.ch/globaleducation_fr/resources/MA/La_ou_vont_nos_peres.pdf

Littérature jeunesse

Miroir (2011). Jeannie Baker. Paris: Syros.

Ce livre français-arabe présente l'histoire de deux garçons, l'un australien, l'autre marocain, qui racontent une journée de leur existence. S'adressant à un public de six ans et plus, ce livre peut être lu «en miroir», les illustrations de la vie de l'enfant australien se trouvant d'un côté et celles de la vie de l'enfant marocain, de l'autre.

Les migrants (2010). Mariana Chiesa Mateos. Paris: Le Sorbier.

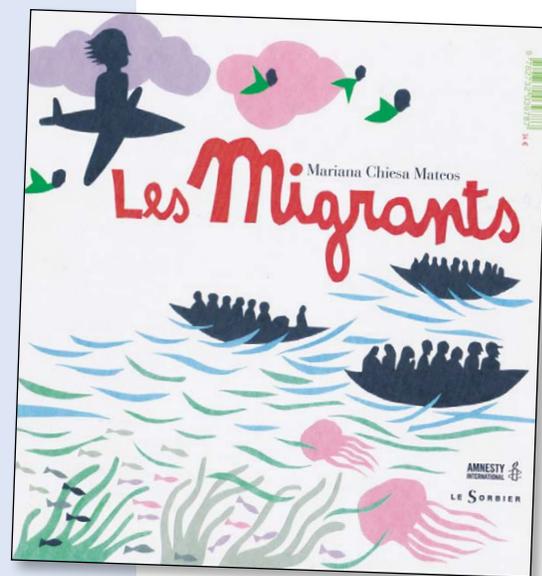
Cet album conceptuel sans texte rassemble, tête-bêche, deux histoires d'émigration se déroulant dans des espaces-temps différents et se rejoignant au milieu des pages dans une même illustration. L'une relate le départ pour l'Argentine des ancêtres de la narratrice, des «migrants» qui ont fui la guerre et la famine au début du XX^e siècle pour refaire leur vie en Amérique. La seconde expose au présent l'arrivée en Europe d'une jeune femme qui pourrait être la narratrice et qui sera, dès son débarquement de l'avion, témoin du sauvetage de réfugiés de la mer à la recherche d'une terre d'asile.

Là où vont nos pères (2007). Shaun Tan. Paris: Dargaud.

Cette bande dessinée sans texte raconte l'histoire d'un homme qui quitte son pays et sa famille avec l'espoir de faire fortune et de retrouver les siens. Une histoire intemporelle qui pourrait se situer dans n'importe quel pays d'immigration. Les difficultés et les sentiments, merveilleusement illustrés, de cet immigrant sont universaux et incitent à la discussion.

Autre documentation

MARTÍNEZ-ROLDÁN, Carmen M., et Sarah NEWCOMER. «Reading between the Pictures: Immigrant Students' Interpretations of "The Arrival"». *Language Arts*, volume 88, numéro 3, janvier 2011, p. 188-197.



Couverture des *Migrants*, de Mariana Chiesa Mateos © Le Sorbier, 2010. Titre original en italien: *Migrando* © orecchio acerbo, 2010.

Les livres bilingues et plurilingues

Description

À partir de livres bilingues ou plurilingues, les élèves éveillent leur sensibilité à d'autres langues et cultures, et développent leurs habiletés de réflexion et d'observation réfléchie du fonctionnement des langues.

Pistes d'activité

- Présenter le même récit dans plusieurs langues (par exemple *Le petit chaperon rouge* ou *Le petit prince*) et faire observer les différences et les similarités (écritures et illustrations);
- Inviter un parent « expert » à participer à la lecture d'un livre bilingue;
- Faire examiner le titre d'un livre dans différentes langues (place de l'adjectif, présence ou non de déterminants, syntaxe, ponctuation);
- Demander de comparer les aspects graphique et visuel des deux versions;
- Favoriser l'écoute attentive en demandant aux élèves de repérer le nom d'un personnage dans une autre langue (par exemple le nom du loup, de la grand-mère et du petit chaperon rouge) au fur et à mesure qu'on leur présente le récit.

INFO PÉDAGOGO

Les livres bilingues ou plurilingues présentent une histoire traduite dans deux ou plusieurs langues (utilisées l'une après l'autre ou en alternance) ou introduisent, à l'intérieur d'une histoire, des mots ou des phrases d'une ou de plusieurs langues. Ces livres favorisent la connaissance de différentes cultures, la sensibilisation aux richesses du plurilinguisme, la recherche d'indices multiples (congénères, schéma de récit, règles syntaxiques) pour donner un sens à des langues inconnues des élèves. Ils permettent également l'acquisition d'habiletés de réflexion, de décentration et d'observation réfléchie du fonctionnement des langues.

Source:

CRÉOLE (collectif d'auteurs). «Les livres bilingues: livres passeur, livres rencontre». CRÉOLE, numéro 14, 2007.

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

Sur le site ÉLODiL, l'activité «Il était une fois... dans un pays lointain...» fait découvrir aux élèves du primaire les différences entre plusieurs versions d'un même conte.

Accès à l'activité: http://www.elodil.com/pdf/activites_primaire/lletaitunefois.pdf

Sur le site ÉLODiL, l'activité « Suivons le petit chaperon rouge... à travers le monde! » amène les élèves du deuxième cycle du primaire à comparer différentes versions de ce conte populaire.

Accès à l'activité: http://www.elodil.com/pdf/activites_primaire/chaperonrouge.pdf

La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg intitulée *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* propose quelques idées pour exploiter les livres bilingues et les sacs d'histoires.

Accès à la publication: <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf> (p. 49-53)

Le site Conte-moi présente des contes de différents pays de la francophonie, enregistrés en français et parfois en langues locales. Ces livres s'accompagnent d'une fiche pédagogique.

Accès au site: <http://www.conte-moi.net>

Les Éditions Zoom proposent des fiches didactiques présentant différentes façons d'exploiter les albums de la collection P'tit Bili. Les livres de cette collection sont des contes bilingues qui permettent aux jeunes lecteurs de s'initier à une autre langue (l'allemand, l'anglais, l'espagnol ou l'italien) en concomitance avec le français. Chaque titre comporte une version audio accessible en ligne.

Accès aux fichiers audio: <http://www.zoomeditons.com/ptitbili.htm>

Littérature jeunesse

Les Éditions du Soleil de minuit publient des albums illustrés bilingues qui racontent certains aspects de la vie des peuples inuits et amérindiens ou des communautés culturelles qui ont choisi de s'établir au Canada. Ces albums sont traduits dans plusieurs langues autochtones (l'algonquin, l'atikamekw, le gitxsanimax, l'ilnu, l'innu et l'inuktitut) ainsi qu'en anglais, en arabe, en chinois, en créole, en espagnol, en grec, en italien, en polonais et en vietnamien.

Accès au site: <http://www.editions-soleildeminuit.com>

La librairie en ligne Enfantilingue se spécialise dans la littérature jeunesse multilingue. On y trouve notamment de nombreux livres bilingues.

Accès au site: <http://www.enfantilingue.eu/elibrairie/fr/blog/17-la-langue-francaise>

Les Éditions Mantra Lingua proposent des livres bilingues dans un très grand nombre de langues. Cette maison d'édition étant située au Royaume-Uni, l'anglais est souvent la langue de référence, mais il est possible de dénicher des livres anglais-français ou deux versions d'un même livre traduit en français et dans une autre langue.

Accès au site: <https://www.mantralingua.com/usa/home.php>

L'auteure et sinologue Lisa Bresner a publié un grand nombre de livres pour enfants en français, ponctués d'idéogrammes chinois. Parmi ces livres, on trouve :

- *Le secret d'un prénom* (2003), qui initie les jeunes lecteurs à la tradition des prénoms chinois et à leur calligraphie grâce à l'histoire de Fleur de courgette, une fillette qui trouve son nom ridicule ;
- *Les dix soleils amoureux des douze lunes* (2001), qui racontent pourquoi les anciens Chinois croyaient qu'il y avait douze lunes et dix soleils. La mère des lunes, Yin, et celle des soleils, Yang, se fréquentaient peu... jusqu'au jour où Soleil-le-Dixième est tombé amoureux de Lune-la-Douzième. On dit que les éclipses sont la célébration de leur union.

Le Centre académique pour la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs de l'Académie de Strasbourg propose, en français et dans d'autres langues, des fichiers audio de différents livres destinés aux élèves d'âge préscolaire.

Accès aux fichiers audio : <http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/enfants-allophones-nouvellement-arrivees/ressources-premier-degre/supports-pour-valoriser-la-langue-dorigine/traductions-audio-et-ecrites-dalbums>

La Bibliothèque numérique internationale pour enfants comprend plus de 4 000 livres dans 61 langues. On y trouve, entre autres, l'album du *Petit chaperon rouge* dans cinq langues différentes, que l'on peut choisir en alternance au fil des pages. Il existe aussi des versions de ce conte en anglais, en espagnol, en farsi, en hongrois et en italien.

Accès au site : <http://fr.childrenslibrary.org>

Le site de Rahat Naqvi, chercheuse de l'Université de Calgary, donne accès à une base de données de livres bilingues (titres, auteurs et maisons d'édition) dans une quarantaine de langues.

Accès au site : <http://www.rahatnaqvi.ca/wordpress/dual-languages-database/books-used-in-dual-language-learning>

La revue *CRÉOLE* (numéro 14, 2007) a publié un dossier complet sur les livres bilingues : « Les livres bilingues : livres passeurs, livres rencontre ».

Pour consulter ce numéro : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perregau/rech_creole_jou.html

Autre documentation

Dans *Les langues du monde au quotidien, cycle 2*, l'activité « Le petit chaperon rouge » permet, en trois séances, aux élèves de cinq à sept ans d'étudier différentes adaptations d'un même conte et de réfléchir sur la notion de régularité morphosyntaxique des langues. On trouve la même activité, mais adaptée aux élèves de huit à dix ans, dans *Les langues du monde au quotidien, cycle 3*.

ScribJab permet aux élèves de dix à treize ans de créer et mettre en ligne des récits numériques bilingues (avec voix et images) et de lire des histoires écrites par d'autres enfants.

Accès au site : <http://www.scribjab.com/>



Astuce

Il est possible de trouver, à l'aide d'un moteur de recherche, la traduction d'un livre qui vous intéresse, en tapant le titre de ce livre suivi de « + traduction ».

On peut aussi utiliser le moteur de recherche Google Images pour en obtenir les couvertures dans différentes langues.

Les textes identitaires

Description

Les élèves écrivent des textes qui parlent de leur vécu, de leur histoire familiale, en utilisant, s'ils le souhaitent, leurs langues maternelles (ou d'autres langues de leur répertoire) tant à l'écrit qu'à l'oral (au moment de la recherche d'idées).

Piste d'activité

Explorer l'un des thèmes suivants:

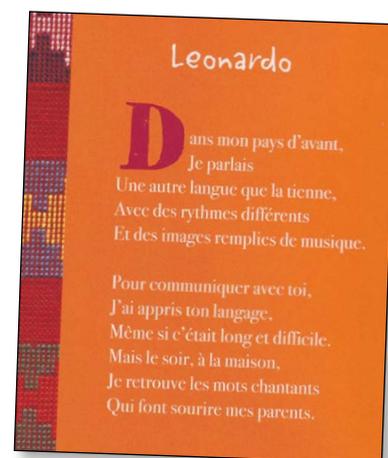
- qui suis-je?;
- mes pays;
- ma famille;
- mes voyages;
- mes langues;
- mon trésor de famille;
- mes rêves.

INFO PÉDAGOGO

Dans le but d'instaurer un climat de confiance propice à la production de textes, il est important de commencer l'activité en racontant aux élèves des histoires issues de livres de la littérature jeunesse ou des expériences personnelles. Pour permettre une plus grande liberté d'expression, l'écriture dans les langues maternelles des élèves (ou d'autres langues de leur répertoire) est encouragée, de même que l'écriture d'histoires fictives. On peut également donner le choix aux élèves de ne pas partager certains de leurs textes ou d'écrire sur un thème qu'ils auront eux-mêmes choisi.

Inspirée de l'approche de Cummins et Early (2011) (voir la [bibliographie](#) pour la référence complète), cette activité est l'occasion d'évoquer l'histoire des élèves, qui peut être constituée de souvenirs d'enfance, d'anecdotes et de rêves. Certaines parties du livre pourraient être rédigées en collaboration avec les parents afin de créer des liens famille-école.

Les textes pourraient être compilés dans un livre collectif ou un livre individuel, faire l'objet d'une exposition ou encore être mis en ligne.



Extrait de *Venus d'ailleurs*, d'Angèle Delaunois et Martine Doyon (photos) © Éditions Hurtubise, 2009, p. 28.



Astuce

ScribJab permet aux élèves d'écrire une histoire bilingue, d'y ajouter des images et d'enregistrer leur voix pendant qu'ils en font la lecture.

Accès au site : <http://www.scribjab.com/>

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

Sur le site ÉLODiL, l'activité « Dis-moi ta (tes) langue(s) et je te dirai qui tu es » entraîne les élèves du primaire à la découverte de leur bagage linguistique et les amène à réfléchir aux langues qu'ils parlent ou qu'ils connaissent et à la place que ces langues occupent dans la définition de leur identité. L'activité

se termine avec la rédaction de leur propre biographie langagière. On peut consulter en ligne les témoignages de deux élèves de sixième année.

Accès à l'activité: http://www.elodil.com/pdf/activites_primaire/Dis-moiteslangues.pdf

Accès aux témoignages: <http://www.elodil.com/temoignages2.html>

La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg intitulée *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* propose quelques pistes pour travailler les autobiographies langagières.

Accès à la publication: <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf> (p. 27-30)

Littérature jeunesse

Venus d'ailleurs (2009). Angèle Delaunois et Martine Doyon (photos). Montréal: Éditions Hurtubise.

Ce livre montre le regard d'enfants qui habitent au Québec, mais qui sont originaires d'autres pays du monde. Les textes suscitent une réflexion sur la complexité de la construction identitaire.

Autre documentation

Dans l'activité «Le rap des langues de ma classe» (*EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 2), les élèves de neuf à douze ans écrivent et interprètent un rap dans les langues présentes dans leur environnement et se questionnent sur les rapports qu'ils entretiennent avec celles-ci.

Dans l'activité «Hanumsha, Nora, Jean-Yves: histoires de langues» (*EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 2), les élèves de neuf à douze ans parlent des liens qu'ils entretiennent dans différentes langues en fonction du locuteur.

Des élèves du primaire et du secondaire de différentes classes d'accueil à Montréal et en région ont participé récemment à un projet de recherche-action visant l'écriture de textes identitaires. On peut lire un résumé de leur expérience et consulter le guide pédagogique dans Vatz-Laaroussi Armand, Rachédi, Stoïca, Combes et Koné (2013) (voir la [bibliographie](#) pour la référence complète).

Le livre *Cartographie des souvenirs: lieux et récits, jeunes réfugiés et médias participatifs*, édité par Michele Luchs et Liz Miller, propose des témoignages et des façons d'exploiter les récits numériques, les cartographies, les vidéos, les montages-photos et les montages sonores de manière à soutenir l'écriture de textes identitaires.

Le DVD et le site Web qui accompagnent l'ouvrage comportent une vingtaine de récits de jeunes québécois originaires du Rwanda, du Congo, de la Somalie, du Mexique, d'Haïti, d'Irak, etc., et ayant vécu l'expérience de réfugié. De plus, des questions d'éthique, en lien avec le récit d'histoires difficiles, sont abordées. Ce livre peut servir de guide et de modèle pour la réalisation de projets similaires.

Accès au livre: <http://www.mappingmemories.ca/fr/livre>



Astuce

Il existe plusieurs sites commerciaux qui offrent des «livres blancs» (appelés *blank books* ou *bare books*) de tailles variées et présentant différents types de reliures.

<http://www.bookblanks.com>
<http://www.opusartsupplies.com>
<http://teachers.scholarschoice.ca>

Trouve les congénères*

Description

Les élèves apprennent l'existence de congénères (ou vrais amis) en anglais et en français. Ils doivent repérer des congénères anglais-français dans un texte unilingue français. Les élèves plus âgés pourront formuler une règle de correspondance pour chaque paire de congénères.

Déclencheur

Distribuer à chaque élève un mot, en anglais ou en français, tiré du tableau ci-dessous (en veillant à ce que chaque mot ait son équivalent congénère). Les élèves doivent tenter de trouver dans la classe leur « partenaire » en associant les congénères anglais et français.

| Anglais | Français | Anglais | Français |
|------------|-----------|------------|------------|
| active | actif | delicious | délicieux |
| activity | activité | pilot | pilote |
| actor | acteur | problem | problème |
| adult | adulte | reality | réalité |
| beauty | beauté | university | université |
| courageous | courageux | verb | verbe |
| creative | créatif | | |

Lancer la discussion en posant les questions suivantes :

- Qu'ont en commun votre mot et celui de votre partenaire? (Ils ont la même signification et des graphies semblables.)
- Qu'est-ce qui distingue votre mot de celui de votre partenaire? (Ils ne s'écrivent pas et ne se prononcent pas exactement de la même façon.)
- Ces mots s'appellent des congénères ou des « vrais amis ». Croyez-vous qu'il en existe beaucoup? Pouvez-vous donner d'autres exemples?

Choisir une ou deux paires de congénères en anglais et en français et modéliser la comparaison de ces mots pour en arriver à établir une règle de correspondance. Par exemple, la règle pour *université* et *university* est que le *é* en français devient un *y* en anglais. Écrire au tableau ou au TNI: *é* → *y*.

* Activité inspirée d'une idée originale de Joëlle Barbeau, tirée de son mémoire de maîtrise *Les congénères anglais-français au service des anglophones comme stratégie de compréhension du vocabulaire en langue seconde*. Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal, 2009.

INFO PÉDAGOGO

Selon Bogaards (1994, p. 153) (voir la section [Autre documentation](#) pour la référence complète), les congénères sont des mots de langues différentes ayant sensiblement la même forme et le même sens. Il en existe deux sortes : les congénères homographes et les congénères parographes. Les congénères anglais-français qui ont exactement la même graphie et qui ont au moins un sens commun, comme *public* et *public*, sont appelés des *congénères homographes*. Les congénères dont la graphie varie légèrement d'une langue à l'autre, comme *university* et *université*, portent le nom de *congénères parographes* (Séguin et Tréville, 1992, p. 478-479) (voir la section [Autre documentation](#) pour la référence complète).

Par opposition aux faux amis (mots qui s'écrivent sensiblement de la même façon, mais dont le sens est totalement différent), on appelle parfois les congénères des vrais amis. Il existe aussi des amis partiels, comme *rose* et *rose*, qui ont à la fois un sens commun (la fleur) et un sens différent (la couleur). Toutefois, ces termes de vrais et faux amis, propres au domaine de la linguistique, semblent indiquer qu'il faut se ressembler pour être amis. Il serait donc important de souligner, particulièrement aux jeunes enfants, que ce n'est pas le cas pour les humains : les amis ne se ressemblent pas nécessairement.

Enfin, certains mots qui utilisent un autre alphabet que l'alphabet romain peuvent aussi avoir une prononciation presque identique à celle des mots en français (par exemple, en russe, le mot *banane* s'écrit банан, mais se prononce *banane*).

Sources :

BARBEAU, Joëlle. *Les congénères anglais-français au service des anglophones comme stratégie de compréhension du vocabulaire en langue seconde*, mémoire de maîtrise. Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal, 2009, p. 45;

AMERY, Heather, et Stephen CARTWRIGHT (ill.). *Les mille premiers mots en russe*. Londres : Usborne Publishing, 2006, p. 31.

(Voir la section [Autre documentation](#) pour les autres références.)

Activité



Inviter les élèves à lire individuellement la fiche intitulée «[Les trois petits cochons](#)» (que vous aurez adaptée, au besoin).

Leur présenter ensuite les tâches suivantes, qu'ils devront réaliser seuls ou en équipes selon leur âge :

- souligner les congénères anglais-français ;
- indiquer l'équivalent anglais de chaque congénère ;
- formuler une règle de correspondance pour chaque paire de congénères.

Réponses à la fiche de l'élève

| Congénère français | Congénère anglais | Règle de correspondance |
|--------------------|-------------------|-------------------------|
| fabuleux | fabulous | eux → ous |
| mystérieux | mysterious | eux → ous |
| planète | planet | e → Ø |
| cité | city | é → y |
| curieux | curious | eux → ous |
| généreux | generous | eux → ous |
| sérieux | serious | eux → ous |
| solide | solid | e → Ø |
| sécurité | security | é → y |
| simplicité | simplicity | é → y |
| électricité | electricity | é → y |
| nerveux | nervous | eux → ous |
| dangereux | dangerous | eux → ous |
| calme | calm | e → Ø |
| beauté | beauty | é → y |
| priorité | priority | é → y |

Amorcer une réflexion sur l'existence de congénères dans d'autres langues (par exemple anglais-espagnol, espagnol-tagalog).

Demander aux élèves de réaliser des imagiers bilingues ou plurilingues pour faire ressortir l'existence de congénères dans d'autres langues et leur donner des stratégies d'apprentissage et de mémorisation du vocabulaire. Les élèves plus âgés pourraient présenter ces imagiers aux plus jeunes et leur expliquer le concept des congénères.



INFO PÉDAGOGIQUE

Il est important de sensibiliser les élèves à l'existence des congénères, car ils ne le font pas spontanément. Cette stratégie est pourtant très utile pour acquérir du nouveau vocabulaire et faciliter la lecture de textes dans des langues proches. Par ailleurs, il est essentiel que les élèves se familiarisent avec les faux amis, même si leur nombre est généralement inférieur à celui des vrais amis (les faux amis ne représentent que 10 % des congénères anglais-français).

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

Sur le site ÉLODiL, l'activité «Les langues en contact» fait découvrir aux élèves du primaire les grandes familles de langues grâce à l'étude de mots congénères. Elle vise également à les sensibiliser à l'évolution de la langue française (notamment aux notions d'emprunts et de néologismes) et aux liens qui unissent l'anglais et le français.

Accès à l'activité : http://www.elodil.com/pdf/activites_primaire/LanguesenContact.pdf

Le site EOLE propose aux élèves de neuf ou dix ans une activité axée sur les emprunts intitulée «Le voleur de mots». À partir d'un conte, les élèves réfléchissent à l'importance d'avoir un code commun pour pouvoir se comprendre et se questionnent sur le fonctionnement de la communication et sur l'évolution des langues. Cette activité se trouve également dans *EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 2.

Accès à l'activité : http://www.irdp.ch/activites_eole/voleur_mots.pdf

Le site EOLE présente aussi une activité intitulée «Ciel et nuages», qui fait découvrir aux élèves de sept ou huit ans des mots italiens, espagnols et portugais qui ressemblent au français et dont la prononciation peut aider, dans une large mesure, à prédire l'orthographe des mots correspondants en français. Cette activité se trouve également dans *EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 1.

Accès à l'activité : http://www.irdp.ch/activites_eole/ciel_nuage.pdf

La revue *CRÉOLE* (numéro 4, printemps 2001) a publié un dossier complet sur les emprunts linguistiques et met à disposition un encart didactique à réaliser avec les élèves.

Accès à la revue : <http://www.unige.ch/fapse/creole/journal/parus/creole4.pdf>

La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg intitulée *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* propose des activités visant à favoriser l'intercompréhension des langues et à travailler les stratégies de lecture, notamment à l'aide d'un texte écrit en «europanto» (nom donné par Diego Marani, traducteur à l'Union européenne, à la façon de parler européen à Bruxelles, qui consiste à mélanger les langues afin que tout le monde puisse se comprendre).

Accès à la publication : <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf> (p. 46-48)

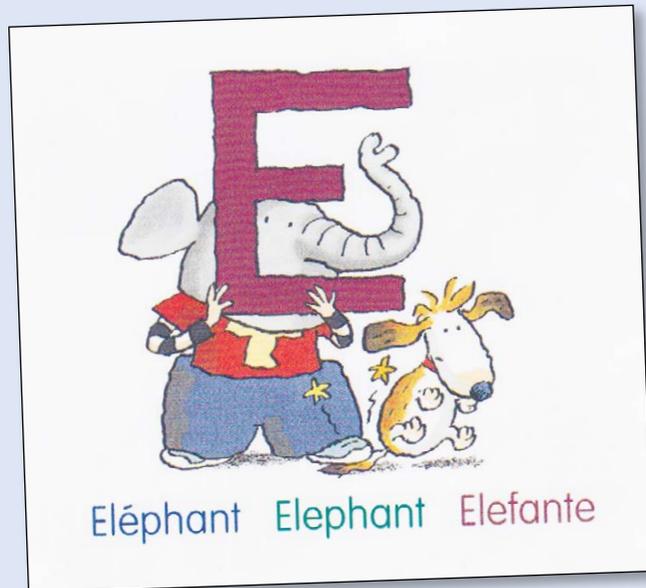
Littérature jeunesse

Les mille premiers mots (2006). Heather Amery et Stephen Cartwright (ill.). Londres: Usborne Publishing.

Cet imagier est traduit en allemand, en anglais, en arabe, en espagnol, en hébreu, en italien et en russe. On y trouve généralement des guides de prononciation et des liens Internet donnant accès à la prononciation des mots dans la langue d'origine. Les imagiers bilingues ou plurilingues sont un excellent moyen de faire ressortir les congénères, à l'oral comme à l'écrit, dans des langues peu connues.

Tom et Tim: Animalphabet (2005). Pascale de Bourgoing et Yves Calarnou (ill.). Paris: Éditions Calligram.

Cet abécédaire animalier met en évidence de nombreux congénères (noms d'animaux, verbes et adjectifs) en anglais, en espagnol et en français.



Extrait de *Tom et Tim: Animalphabet*, de Pascale de Bourgoing et Yves Calarnou (ill.) © Éditions Calligram, 2005.

Autre documentation

Dans l'activité «Un air de famille» (*EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 2), les élèves de neuf à douze ans observent les différences et les similarités entre les noms des parties du corps dans plusieurs langues, notamment dans les langues indo-européennes, et s'interrogent sur l'origine commune de ces mots.

Dans l'activité «Moi, je comprends les langues voisines: italien, espagnol, portugais...» (*EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 2), les élèves de neuf à douze ans tentent de comprendre un texte dans une langue proche du français et comparent certains mots ou certaines règles en usage dans les langues latines.

La linguiste Henriette Walter a publié un ouvrage intitulé *Honni soit qui mal y pense: L'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais* (Paris: Robert Laffont, 2001), qui porte sur les relations historique et linguistique entre les langues anglaise et française. Elle y recense notamment des listes de faux amis et de «très bons amis» (des homographes parfaits).

BOGAARDS, Paul. *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*. Paris: Credif, Hatier/Didier, 1994.

SÉGUIN, Hubert, et Marie-Claude TRÉVILLE (1992). «Les congénères interlinguaux: un atout pour accélérer l'acquisition du vocabulaire et faciliter la compréhension des textes?», dans Robert J. Courchêne, Jennifer I. Glidden, J. St-John et Christiane Thérien, *L'enseignement des langues secondes axé sur la compréhension*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, 1992.

MATHÉMATIQUES

Comment compte-t-on dans d'autres langues ?

Description

À partir d'un tableau montrant les chiffres de un à neuf en inuktitut, les élèves tentent de comprendre la dénomination de certains nombres, puis de deviner la logique qui sous-tend l'écriture des nombres de onze à quinze dans cette langue. Cette activité, en plusieurs étapes, vise à sensibiliser les élèves à la dimension culturelle des mathématiques et leur permet d'acquérir des stratégies d'observation et de déduction à partir d'indices linguistiques.

Déclencheur

- Savez-vous compter de un à neuf dans d'autres langues ?

Présenter le tableau suivant et discuter avec les élèves des similarités et des différences observées.

| Chiffre | Français | Anglais | Espagnol | Autre langue |
|---------|----------|---------|----------|--------------|
| 1 | un | one | uno | |
| 2 | deux | two | dos | |
| 3 | trois | three | tres | |
| 4 | quatre | four | cuatro | |
| 5 | cinq | five | cinco | |
| 6 | six | six | seis | |
| 7 | sept | seven | siete | |
| 8 | huit | eight | ocho | |
| 9 | neuf | nine | nueve | |

Ajouter autant de colonnes que de langues suggérées. Si les élèves proposent des langues pour lesquelles ils n'ont pas toutes les connaissances, leur donner quelques jours pour faire des recherches.



Lancer la discussion en posant les questions suivantes :

- Quelles sont les différentes façons de représenter un nombre ? (avec des objets, à l'écrit [par la numération écrite], à l'oral [par la numération orale])
- Quelles similarités remarquez-vous entre ces langues ? (Les noms de certains chiffres commencent par la même lettre à l'écrit ou se prononcent sensiblement de la même façon.)

Diriger l'attention des élèves sur la différence entre la numération écrite et la numération orale (voir la rubrique [Infolangues](#)).

Expliquer que la numération orale désigne en quelque sorte le nom qu'une langue donne à un chiffre.

INFO LANGUES

La numération est un système de représentation des nombres qui comporte trois aspects (visuel, oral, écrit) et forment respectivement les numérations figurée, orale et écrite.

La numération figurée est une numération concrète représentée à partir de supports matériels « naturels » (entailles sur les os, cailloux, coquillages). Les noms attribués à chaque nombre, dans la langue parlée, relèvent de la numération orale. Ces noms peuvent être retranscrits en toutes lettres selon le système d'écriture et de correspondances grapho-phonologiques (un, deux, cent, mille). La numération écrite se sert de symboles pour exprimer les nombres ; par exemple, la numération indo-arabe utilise les chiffres arabes : 1, 2, 100, 1 000, etc.

Plusieurs numérations écrites ont été inventées au cours de l'histoire (système chinois, système maya, système romain) et, aujourd'hui encore, tous les systèmes ne sont pas identiques, même si la numération indo-arabe est la plus répandue.

Source :

GUEDJ, Denis. *L'empire des nombres*, Paris : Gallimard, 1996, p. 26-27.

Activité



1. Distribuer aux élèves la fiche « [Comment compte-t-on dans d'autres langues?](#) » et montrer le premier tableau, dans lequel on trouve les chiffres de un à dix ainsi que leur signification en français. Leur demander de répondre aux questions, seuls ou en équipes.

Réponses à la fiche de l'élève

1. a) D'après toi, pourquoi les Inuits ont-ils choisi le mot *pingasuu-jurtut*, qui signifie « ils sont plusieurs trois », pour désigner le chiffre six ? Parce qu'il y a 2×3 unités dans 6.
b) D'après toi, pourquoi les Inuits ont-ils choisi le mot *sitamau-jurtut*, qui signifie « ils sont plusieurs quatre », pour désigner le chiffre huit ? Parce qu'il y a 2×4 unités dans 8.

Lancer la discussion en posant la question suivante :

- Sachant que les Inuits utilisent un système de numération en base 20 (les dix doigts et les dix orteils), pouvez-vous expliquer pourquoi le chiffre cinq se traduit par *bras* et le nombre dix, par *haut*?

INFO LANGUAGES

De tradition essentiellement orale, les Inuits ont mis au point un système de dénomination des nombres qu'ils voulaient pratique et accessible à tous les membres de la société. Dans leur langue, l'inuktitut, chaque mot se présente sous trois formes : le singulier (par exemple, le mot *Inuk* fait référence à une seule personne), la dualité (*Inuuk* représente deux personnes) et le pluriel (*Inuit* renvoie à plusieurs personnes). Pour exprimer les nombres supérieurs à deux, les Inuits ont donc emprunté aux Européens leurs chiffres et ont introduit le mot *atausiq* pour désigner le chiffre un et *marruuk* pour désigner le chiffre deux. Cet exemple montre la dimension culturelle des mathématiques, qui évoluent toujours selon les besoins de la société.

Les Inuits utilisent un système en base 20 ; le mot *avatit*, qui signifie « vingt », représente les deux mains et les deux pieds, mais surtout les vingt doigts et orteils qui y sont attachés ! C'est ce qui explique que le mot *qulit* (ou dix) se traduit par *haut* (c'est-à-dire les deux bras) et que le mot *tallimat* (ou cinq) désigne un seul bras (car au bout de chaque bras se trouvent cinq doigts).

Source :

Louise Poirier, professeure au Département de didactique, Université de Montréal.

2. Sur la même fiche, « [Comment compte-t-on dans d'autres langues?](#) » montrer aux élèves le deuxième tableau, qui présente la traduction littérale des nombres de 10 à 15 en inuktitut. Leur demander de remplir, seuls ou en équipes, le plus de cases vides possible, puis de répondre à la question.



Réponses à la fiche de l'élève

2. a)

| Nombre | Nom | Traduction littérale |
|--------|--------------------|----------------------|
| 10 | qulit | dix |
| 11 | qulillu atausirlu | dix et un |
| 12 | qulillu marruulu | dix et deux |
| 13 | qulillu pingasullu | dix et trois |
| 14 | qulillu sitamallu | dix et quatre |
| 15 | qulillu tallimallu | dix et cinq |

- b) Comment as-tu procédé pour écrire 14 en inuktitut ?

Exemple de réponse : J'ai d'abord écrit « dix » en inuktitut (*qulillu*) en prenant pour référence les nombres de la première dizaine. Puis, j'ai ajouté le chiffre quatre (*sitam*) en remplaçant la dernière lettre par le suffixe *-llu*, comme dans *pingasullu* et *tallimallu*.

Si des élèves ont ajouté un *r* (en se basant sur *atausirlu*) ou n'ont mis qu'un seul *l* (comme dans *marruulu*), mentionner qu'à l'instar du français les règles orthographiques en inuktitut changent légèrement.

Poursuivre la discussion en posant les questions suivantes :

- Dans quel ordre apparaissent les dizaines et les unités dans les noms des nombres en inuktitut ? (La dizaine précède l'unité.)
- Connaissez-vous des langues qui utilisent le sens inverse ? (En arabe et en finnois, l'unité précède la dizaine.)
- Est-ce le même sens en français ? (Voir la rubrique [Infolangues](#).)

INFO LANGUES

En français, les nombres de onze à seize résultent de l'évolution « normale » des formes latines. Le mot *douze*, par exemple, renvoie au latin classique *duodecim* (*duo* = 2 et *decim* = 10). Bien que ce ne soit pas phonétiquement perceptible, la place des unités dans les noms de ces nombres précède celle des dizaines, comme c'est le cas dans la forme latine. Par contre, à partir de dix-sept, la dizaine précède l'unité, et cette règle s'applique à toutes les dizaines suivantes. On peut obtenir plus de détails à ce sujet en consultant l'annexe documentaire 2 de l'activité « Un monde de chiffres » (*EOLE : Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 2, p. 243.)

En anglais, on observe un scénario semblable : si l'ordre des unités et des dizaines dans *eleven* et *twelve* n'est pas clairement indiqué, de *thirteen* à *nineteen*, les unités se placent visiblement avant les dizaines (*third* = 3 et *teen* = 10). Puis, à partir de *twenty-one*, et ce, pour toutes les dizaines suivantes, le sens est de nouveau inversé : la dizaine précède l'unité.

INFO PÉDAGOGIE

Les façons de calculer (notamment avec les doigts), l'écriture des nombres, les conventions mathématiques et les techniques opératoires varient selon les langues et les cultures et reposent sur une logique qui ne demande pas le même travail cognitif, surtout en présence de grands nombres. Les mathématiques ne sont donc pas aussi universelles qu'on pourrait le croire, et ces différences peuvent rendre l'apprentissage difficile, en particulier lorsque les élèves ont déjà acquis d'autres façons de faire. Par exemple, s'ils ont appris une façon différente de calculer ou d'utiliser les points, les espaces et les virgules, il est important de valoriser leurs acquis pour faciliter leur compréhension des mathématiques à l'école québécoise. C'est aussi l'occasion, dans une perspective interculturelle, de faire de cette diversité un sujet d'échange et de réflexion en classe.

Source :

GAJARDO, Anahy, et Pierre DASEN. « Des ethnomathématiques à l'école : entre apprentissages mathématiques et apprentissages interculturels ». *CRÉOLE*, numéro 13, hiver 2006-2007, p. 2-4. [en ligne]. [<http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/dasen/home/pages/doc/Creole.pdf>]

Pour aller plus loin...

On peut demander aux élèves d'expliquer leur façon de compter sur les doigts et de mener une enquête auprès de leur famille, leurs amis et leur voisinage.

On peut aussi inviter les élèves à représenter, à l'aide d'images, les nombres de un à dix et à écrire ces nombres en chiffre et en lettres dans différentes langues. Ils pourront présenter leur travail sous forme d'affiche ou de livre collectif.

Activités en ligne

La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg intitulée *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* suggère de comparer des numéros de téléphone en allemand, en anglais et en luxembourgeois ainsi que les différentes façons de compter sur les doigts.

Accès à la publication : <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf> (p. 54-55)

Dans l'article intitulé «Des ethnomathématiques à l'école? Entre enjeux politiques et propositions pédagogiques», Gajardo et Dasen (2006) (voir la section [Autre documentation](#) pour la référence complète) présentent notamment des jeux à réaliser en classe et proposent des références à d'autres activités.

Accès à l'article : <http://www.revuedeshep.ch/pdf/vol-4/2006-2-Gajardo.pdf>

La Commission scolaire de Kativik suggère deux activités intitulées «Aide grand-papa à attraper du poisson» (régions d'Hudson et d'Ungava) au cours desquelles les jeunes enfants apprennent à compter en inuktitut, notamment en écoutant la prononciation des chiffres à mesure qu'ils ajoutent des poissons dans le filet (pour commencer l'activité, cliquer sur le poisson rouge).

Accès aux activités : <http://www.kativik.qc.ca/fr/jeux-dordinateur-en-inuktitut>

Littérature jeunesse

De 1 à 10 autour du monde: pour apprendre à compter en 5 langues (2006). Diane Law. Namur: Nord-Sud.

Traduction de *Come out and Play*, un livre illustré qui montre aux tout-petits à compter dans cinq langues (l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français et l'italien).

Can You Count Ten Toes? Count to 10 in 10 Different Languages (2004). Lezlie Evans et Denis Roche (ill.). Boston: Houghton Mifflin.

Dans ce livre, on compte notamment en espagnol, en hébreu, en japonais, en russe et en tagalog.

Le monde des chiffres (2000). André et Jean-Christophe Deledicq. Paris: Circonflexe.

Ce livre fait découvrir aux enfants de huit ans et plus les chiffres et les nombres à travers les âges et les civilisations.

Jean-Christophe Deledicq et Grégoire Vallancien ont publié aux Éditions Circonflexe une série de livres portant sur un nombre en particulier (7, 8, 9 ou 10). *La grande aventure du 7*, par exemple, explore l'histoire de ce chiffre dans toutes ses dimensions : interculturelle, religieuse, mathématique. Le livre explique d'abord ce que signifie avoir sept ans, puis indique le nombre de saisons, de mois, de jours, d'heures, de minutes et de secondes vécus en sept ans d'existence !

Les mots pour le dire 📖

📌 Quelques « familles » de huit !

Famille slave

BOCEMb [vociem] (russe)
OSM (tchèque)
OCEM [ocem] (bulgare)
OSEM (slovaque)
OSIEM (polonais)

ACHT (alsacien)
LIZ (breton)
ZORTZI (basque)
ÖTTU (corse)

Famille germanique

ACHT (allemand)
EIGHT (anglais)
AACHT (luxembourgeois)
ACHT (néerlandais)
OTTE (danois)

TËTË (albanais)
TMIENJA (maltais)
ASTONI (letton)
AŠTUONI (lituanien)

ACHT (irlandais)
WYTH (gallois)
ÁTTA (islandais)
ÁTTA (suédois)
ÁTTE (norvégien)

Famille latine

OPT (roumain)
OCHO (espagnol)
OTTO (italien)
OITO (portugais)
HUIT (français)
VUIT (catalan)

Famille finno-ougrienne

NYOLC [gnolts] (hongrois)
KAKEKSA (estonien)
KAHDEKSAN (finnois)

ASHTA (sanskrit)
οχτώ [okto] (grec)
OCTO (latin)
OK (espéranto)



7

Extrait de *La grande aventure du 8*, de Jean-Christophe Deledicq et Grégoire Vallancien © Circonflexe, 2009.

Autre documentation

La revue *CRÉOLE* (numéro 13, hiver 2006-2007) a publié un dossier complet sur les approches ethnomathématiques. On y trouve un article signé par Anahy Gajardo et Pierre Dasen ainsi qu'un encart didactique divisé en trois activités.

Pour obtenir ce numéro : <http://www.unige.ch/fapse/creole/journal/parus.html>

Dans l'activité «Un monde de chiffres – Quelques systèmes de numération écrits et parlés» (*EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 2), les élèves de neuf à douze ans s'initient à la dimension culturelle de la numération en explorant différents systèmes de numération écrite (chinois, égyptien, maya et romain) et parlée (arabe, cantonais, finnois, grec, nahuatl et tamoul). L'annexe documentaire 3 (p. 245) présente les nombres de un à dix dans plusieurs langues (le breton, le catalan, le créole haïtien, le danois, le galicien, le grec, le japonais, le kurde, le polonais et le quechua).

Dans *Les langues du monde au quotidien, cycle 1*, l'activité «1, 2, 3... soleil!» se divise en quatre séances au cours desquelles les élèves d'âge préscolaire élaborent de véritables stratégies de compréhension d'une langue non familière (proche ou lointaine) à partir de comptines et d'albums à compter.

Dans *Les langues du monde au quotidien, cycle 1*, l'activité «Comptons sur nos doigts» amène, en quatre séances, les élèves d'âge préscolaire à établir un lien entre une comptine chinoise et les jours de la semaine. Certains élèves découvrent aussi que leur façon de compter sur les doigts n'est pas universelle.

Dans *Les langues du monde au quotidien, cycle 3*, l'activité «Les familles de langues à travers les chiffres», qui se divise en quatre séances, fait découvrir aux élèves de huit à dix ans l'existence des familles de langues grâce à l'observation des ressemblances et des différences (à l'oral et à l'écrit) entre les nombres de un à huit dans vingt langues.

Le site de l'imagier plurilingue *1, 2, 3 l'école*, publié par les Éditions Migrilude, donne accès à un livret pédagogique comportant des activités, des jeux et des façons d'exploiter les cartes qui accompagnent le livre. On y trouve, entre autres, les chiffres de un à douze dans seize langues différentes.

Accès au site de la maison d'édition: <http://www.migrilude.com>

Accès au site de l'imagier: <http://edu.ge.ch/imagierplurilingue>

Le site de Marijn Kampf permet aux élèves de se familiariser avec la prononciation des chiffres et des nombres de un à cent dans plus d'une vingtaine de langues.

Accès au site: <http://www.marijn.org/everything-is-4/counting-0-to-100>
(en anglais)

Le site Wikipédia présente différentes façons de compter sur les doigts.

Accès au site: http://fr.wikipedia.org/wiki/Compter_sur_ses_doigts

Le site Chine-Nouvelle montre, à l'aide d'images, la façon dont les Chinois représentent les nombres de un à dix.

Accès au site: <http://www.chine-nouvelle.com/ressources/compter-avec-les-mains.html>

GAJARDO, Anahy, et Pierre DASEN. «Des ethnomathématiques à l'école? Entre enjeux politiques et propositions pédagogiques». *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, numéro 4, 2006, p. 121-138.

Les auteurs de cet article expliquent les fondements théoriques des ethnomathématiques, précisent leur incidence pédagogique et citent en exemple le cas d'un jeune immigrant d'origine turque qui a appris à multiplier selon le système arabe (tiré de Girodet, 1996).

Accès à l'article: <http://www.revuedeshep.ch/pdf/vol-4/2006-2-Gajardo.pdf>

L'influence des cultures sur les pratiques quotidiennes de calcul, de Marie-Alix Girodet (Paris: Didier, 1996), permet aux enseignants de découvrir de manière pédagogique et ludique des faits mathématiques dans plusieurs pays, contextes et langues.



Comment compte-t-on dans d'autres langues?

1. Observe le tableau et réponds aux questions.

| Chiffre ou nombre | Nom en inuktitut | Signification en français |
|-------------------|----------------------------|--|
| 1 | atausiq | indivisible |
| 2 | marruuk | deux |
| 3 | pingasut | trois |
| 4 | sitamat | quatre |
| 5 | tallimat | bras |
| 6 | pingasuujurtut | ils sont plusieurs trois |
| 7 | sitamaujunngigartut | ils ne sont pas tout à fait plusieurs quatre |
| 8 | sitamaujurtut | ils sont plusieurs quatre |
| 9 | quliunngigartut | ils ne sont pas tout à fait dix |
| 10 | qulit | haut |

a) D'après toi, pourquoi les Inuits ont-ils choisi le mot *pingasuujurtut*, qui signifie «ils sont plusieurs trois», pour désigner le chiffre six?

b) D'après toi, pourquoi les Inuits ont-ils choisi le mot *sitamaujurtut*, qui signifie «ils sont plusieurs quatre», pour désigner le chiffre huit?

2. a) Remplis le tableau.

| Nombre | Nom en inuktitut | Traduction littérale |
|--------|---------------------------|----------------------|
| 10 | qulit | dix |
| 11 | qulillu atausirlu | dix et un |
| 12 | qulillu marruulu | dix et deux |
| 13 | qulillu pingasullu | |
| 14 | | dix et quatre |
| 15 | qulillu tallimallu | |

b) Comment as-tu procédé pour écrire 14 en inuktitut?

S'ouvrir à la langue de l'autre

Description

À partir de remue-méninges sur les sentiments que des élèves peuvent éprouver dans différentes situations linguistiques, potentiellement porteuses de tensions, on amorce une réflexion sur les comportements et les attitudes favorables au «savoir-vivre ensemble». Cette réflexion donne aux élèves les outils pour accueillir un élève immigrant allophone dans leur classe ou pour faciliter les relations entre locuteurs qui parlent et connaissent des langues différentes.

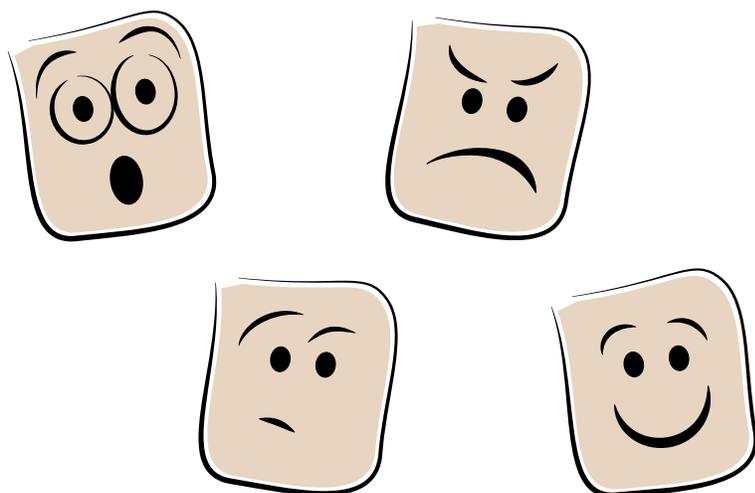
Déclencheur

Proposer aux élèves de fermer les yeux et de réfléchir à la situation que vous allez leur présenter (selon leur intérêt et/ou le contexte sociolinguistique).

- Première situation: Tu te rends à une fête d'anniversaire. À ton arrivée, tu t'aperçois que les autres invités parlent uniquement anglais.
- Deuxième situation: Tu te rends à une fête d'anniversaire. À ton arrivée, tu t'aperçois que les autres invités parlent une langue que tu ne comprends pas du tout.
- Troisième situation: Tu te rends à une fête d'anniversaire. À ton arrivée, tu t'aperçois que les autres invités parlent des langues différentes.

Lancer la discussion en posant les questions suivantes:

- Comment te sens-tu?
- Comment réagis-tu?



Exemples de réponses possibles pour l'une ou l'autre des situations

| Comment te sens-tu? | Comment réagis-tu? |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Je suis content, j'ai l'occasion de m'entraîner à parler en anglais.• Je suis heureux, j'ai une occasion d'apprendre à parler une autre langue.• Je suis indifférent. De toute façon, je venais jouer à des jeux vidéo.• J'ai peur, j'ai oublié comment se conjuguent les verbes en anglais.• Je suis confus, pourquoi ces personnes parlent-elles une langue que je ne connais pas?• Je panique, je ne connais aucune de ces langues. | <ul style="list-style-type: none">• Je dis « hello! », puis je souris.• J'écoute les conversations pendant un moment.• J'essaie de comprendre ce qu'on me dit.• J'essaie de parler si je connais un peu la langue.• Je demande à quelqu'un de m'apprendre à dire bonjour dans sa langue.• J'appelle mes parents pour qu'ils viennent me chercher.• Je me cache, je ne veux parler à personne.• Je cherche la personne dont c'est l'anniversaire ou une autre personne qui parle ma langue.• Je cherche un adulte qui pourra m'expliquer ce qui se passe. |

Activité

Discuter, en équipes, des exigences de la vie en société en réfléchissant aux conditions qui favorisent le bien-être de tous les élèves de la classe (comportements, attitudes et actions) dans l'une ou l'autre des situations suivantes (selon les intérêts de vos élèves et/ou le contexte sociolinguistique):

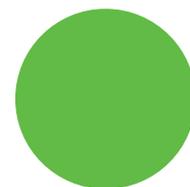
- Un nouvel élève arrive dans la classe et ne parle pas français.
- Tous les élèves de la classe parlent des langues maternelles différentes.
- Tu déménages dans un pays où personne ne parle français.

Suggérer l'utilisation du tableau de la fiche «*S'ouvrir à la langue de l'autre*».



Exemples de réponses possibles selon la situation

| Situation | Comment favoriser le vivre-ensemble (comportements, attitudes et actions) |
|---|--|
| <p>Un nouvel élève arrive dans la classe et ne parle pas français. (quand une personne parle une langue différente de la nôtre)</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Communiquer avec des gestes; • Sourire, exprimer de l'empathie; • Manifester une ouverture, une curiosité pour sa langue, pour sa culture; • Ne pas se moquer de sa langue ni de son accent en français; • Trouver quelqu'un qui sait parler sa langue et qui pourrait lui expliquer ce qui se passe et lui donner des conseils; • Lui montrer le fonctionnement de la classe (les règles de vie); • L'encourager à parler notre langue. |
| <p>Tous les élèves de la classe parlent des langues maternelles différentes. (quand tout le monde parle des langues différentes)</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Respecter les langues des autres, même si elles nous semblent drôles ou étranges; • Manifester une ouverture, une curiosité pour les autres langues et cultures, puisque c'est une bonne façon d'en apprendre davantage sur nous-mêmes, notre langue et notre culture; • Ne pas se moquer de l'accent de ceux et celles dont le français est leur langue seconde; • Parler la langue commune du groupe; • Même si plusieurs élèves parlent la même langue, s'exprimer en français pour permettre aux autres d'apprendre la langue et de comprendre ce qui est dit. |
| <p>Tu déménages dans un pays où personne ne parle français. (quand nous ne parlons pas la même langue que les gens autour de nous)</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Essayer de se faire des amis, même si c'est parfois difficile quand on ne connaît pas bien la langue; • Ne pas avoir peur de s'exprimer, même si on fait des erreurs et si on ne se fait pas toujours comprendre; • Participer à des jeux où il faut communiquer, mais pas nécessairement avec des mots; • Persévérer, car l'apprentissage d'une langue peut prendre du temps; • Demander de l'aide, au besoin. |



INFO PÉDAGOGO

Bien qu'ils puissent être une source de tensions ou d'exclusion, les échanges linguistiques, en situation de multilinguisme, permettent de construire notre identité personnelle. Comprendre le rôle des langues dans les relations interpersonnelles favorise des échanges harmonieux dans une société multilingue.

- La langue marque l'appartenance à un groupe.
- On peut parler plusieurs langues et faire partie de plusieurs groupes (par exemple les membres de notre famille, les membres de notre communauté religieuse ou encore notre cercle d'amis). Ces groupes nous aident à construire notre identité personnelle.

Il est important de rappeler que l'apprentissage d'une nouvelle langue repose sur les connaissances et les habiletés acquises dans la langue maternelle (ou dans d'autres langues de notre répertoire). Rejeter ou négliger la langue maternelle est un gaspillage cognitif et ne permet pas à l'élève d'établir des liens, de comparer les langues, d'acquérir des capacités métalinguistiques. Sur le plan affectif, lorsqu'un élève allophone est visiblement solitaire, vient d'arriver au pays ou est en détresse, il est particulièrement nécessaire de l'autoriser à s'exprimer dans sa langue maternelle. Dans les écoles qui interdisent en tout temps, de façon coercitive, l'usage d'une autre langue que le français, cette activité est une occasion de discuter de la pertinence de ce règlement. Notons qu'une telle approche constitue une atteinte à la liberté d'expression lorsqu'elle s'applique à la langue parlée par les élèves hors des activités d'enseignement (notamment pendant les heures de repas et de récréation ou entre les périodes de cours), tel que le précise, dans un avis, la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (1990, p. 8).

Cette activité est conçue pour le deuxième cycle du primaire, mais pourrait être utilisée avec les élèves plus âgés pour faire des liens avec la Révolution tranquille et la Charte de la langue française. Une charte des droits linguistiques en classe pourrait même être élaborée.

Source :

COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE ET DES DROITS DE LA JEUNESSE.
Obligation de parler français sur les lieux de l'école : conflits possibles avec la liberté d'expression. Avis sur un projet de politique de la langue déposé récemment par la Commission des écoles catholiques de Montréal, 1990, [en ligne].
[http://www.cdpcj.qc.ca/publications/obligation_parler.pdf]

Pour conclure l'activité, proposer aux élèves d'établir une charte des droits linguistiques et de l'afficher en classe :

- le droit d'avoir une langue maternelle ;
- le droit d'exprimer sa fierté pour sa langue maternelle ;
- le droit de parler sa langue maternelle ;
- le droit de pouvoir communiquer avec un grand nombre de personnes ;
- le droit d'apprendre plusieurs langues ;
- le droit de parler plusieurs langues.

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

Sur le site EOLE, l'activité «Le tapis volant» s'adresse aux élèves de quatre à huit ans et met en scène deux enfants qui voyagent partout dans le monde. Les élèves découvrent des façons de communiquer avec des personnes qui parlent une langue différente de la leur. Cette activité se trouve également dans *EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 1.

Accès à l'activité: http://www.irdp.ch/activites_eole/tapis_volant.pdf

La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg intitulée *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* propose des pistes d'activité pour travailler l'éducation à la citoyenneté en abordant notamment la question des stéréotypes et du statut de la langue.

Accès à la publication: <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf> (p. 60-61)

Littérature jeunesse

Karim le kaki (2010). Katia Canciani et Christine Battuz (ill.). Montréal: Bayard Canada.

Félix fait le portrait de son ami Karim, qui est originaire d'un pays étranger. Ce dernier subit les railleries des autres enfants en raison notamment de sa langue et de la couleur de sa peau. Félix aime son nouvel ami tel qu'il est, car il lui raconte des histoires à propos de pays lointains, il lui fait de super passes au soccer et il lui apprend une langue que les autres ne comprennent pas.

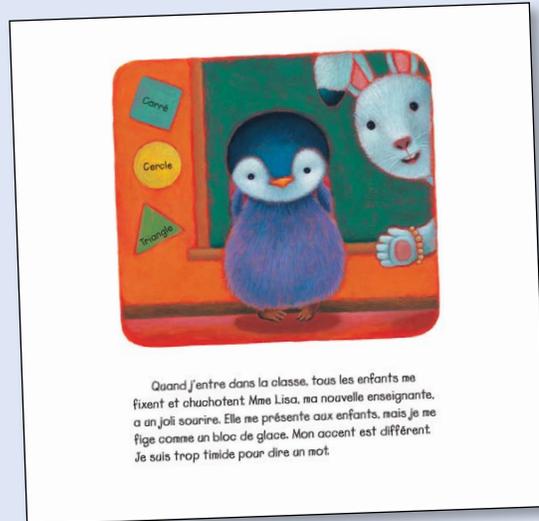


Extraits de *Karim le kaki*, de Katia Canciani et Christine Battuz (ill.) © Bayard Canada, 2010.

Le magasin de mon père (2007). Satomi Ichikawa. Paris: L'école des loisirs.

En aidant à ranger les tapis au magasin de son père, Mustafa en découvre un fort joli, mais troué au milieu. Son père accepte de lui offrir en échange de sa promesse d'apprendre les langues étrangères. Le tapis sur la tête, regardant par le trou, Mustafa se rend au marché où un coq, sorti de nulle part, le suit partout où il va. Il attire ainsi l'attention des touristes, qui lui montrent tour à tour le cri du coq dans leur langue.

Augustine (2006). Mélanie Watt. Toronto: Kids Can Press/Scholastic.
Augustine est une artiste manchot qui doit déménager au pôle Nord avec ses parents. En tant qu'immigrante, elle craint que les élèves de sa classe se moquent de son accent. Elle ne se doute pas que ses talents en dessin vont l'aider à briser la glace.



Extrait d'*Augustine*,
de Mélanie Watt
© Scholastic, 2006.

Raphaël ne parle pas français (2001). Clara Le Picard et Julie Baschet (ill.). Paris: Albin Michel Jeunesse.

Le petit Raphaël est d'origine espagnole et vient tout juste d'arriver en France. À sa première journée d'école, les enfants se moquent de lui. Voyant la situation, son professeur fait comprendre aux autres élèves les difficultés de Raphaël, les différences culturelles, et leur inculque la tolérance.

Autre documentation

Dans *Les langues du monde au quotidien, cycle 1*, l'activité « Des invités venus d'ailleurs » se divise en cinq séances au cours desquelles les élèves d'âge préscolaire apprennent à s'exprimer, à écouter et à entrer en relation avec les autres.

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a proclamé le 21 février Journée internationale de la langue maternelle. Elle reconnaît ainsi la langue maternelle comme un élément essentiel du droit à l'éducation et encourage les États membres à promouvoir l'apprentissage de la langue maternelle et à offrir un enseignement dans la langue maternelle.

Accès au site de l'UNESCO : <http://www.unesco.org/new/fr/education/themes/strengthening-education-systems/languages-in-education/international-mother-language-day>

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE. *L'éducation dans un monde multilingue*. Paris: Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 2003.

Accès à la publication : <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001297/129728f.pdf>



S'ouvrir à la langue de l'autre

Récris la situation qui t'est présentée et indique comment on peut favoriser le vivre-ensemble dans une telle situation.

| Situation | Comment favoriser le vivre-ensemble (comportements, attitudes et actions) |
|------------------|--|
| | |

Devine où c'est

Description

Les élèves tentent de situer l'endroit où une photographie a été prise, notamment en repérant des indices linguistiques. Cette activité est une façon de mettre à profit les connaissances géographiques, historiques et linguistiques des élèves, qu'elles soient issues de voyages ou de livres. Elle peut également servir d'amorce à une réflexion (et peut-être même à une activité) sur les particularités linguistiques de leur région.

Activité



Distribuer aux élèves la fiche « Devine où c'est » et leur demander de situer sur une carte géographique l'endroit où la photographie a été prise et d'expliquer leur raisonnement. Selon la clientèle, le lieu d'enseignement et les projets réalisés antérieurement, d'autres photos ou images peuvent être utilisées.

Lancer la discussion en posant les questions suivantes :

- Quelles stratégies avez-vous utilisées pour deviner l'endroit où a été prise la photographie ?
- Peut-on toujours se fier aux indices géographiques pour deviner l'endroit où une photographie a été prise ?
- Peut-on toujours se fier aux indices linguistiques pour deviner l'endroit où une photographie a été prise ?

Proposer aux élèves de créer un livre ou de présenter une exposition sur les particularités géographiques, historiques et surtout linguistiques de leur lieu de résidence (leur quartier, leur ville, leur région ou même leur province). Selon leur âge et leur intérêt, plusieurs aspects peuvent être mis en valeur :

- des endroits qui leur sont chers (par exemple des parcs, des magasins, des lieux de rencontre) ;
- des endroits représentatifs de leur quartier, de leur ville, de leur région ou de leur province (par exemple une rue baptisée en l'honneur d'une personne ayant beaucoup apporté à la communauté).

Selon l'âge et l'intérêt des élèves, plusieurs aspects peuvent aussi faire l'objet d'une recherche :

- la faune et la flore qu'on y trouve (en français et dans d'autres langues) ;
- les signes de la présence d'autres langues (par exemple sur les enseignes de magasins, dans les menus de restaurants italiens, chinois).

Utiliser ce projet pour faire découvrir aux élèves immigrants récemment arrivés au pays leur nouvel environnement.



Illustration de
Myriam Heap-Lalonde.

Réponses à la fiche de l'élève

- a) Mitzpe Ramon (Israël)
- b) Puvirnituk (Québec)
- c) Montréal (Québec)

Exemples de réponses aux questions de discussion

- Quelles stratégies avez-vous utilisées pour deviner l'endroit où a été prise la photographie?

Le paysage (la neige, le désert); l'écriture sur les panneaux (l'arabe et l'hébreu, l'anglais et l'inuktitut, le français); la présence d'autres indices (le dromadaire, le logo de la ville de Montréal).

- Peut-on toujours se fier aux indices géographiques pour deviner l'endroit où une photographie a été prise?

Non, car on trouve des plaines, des montagnes, des mers et des villes dans de nombreux pays; il faut parfois chercher d'autres indices.

- Peut-on toujours se fier aux indices linguistiques pour deviner l'endroit où une photographie a été prise?

Non, car une langue peut être parlée dans plusieurs pays, et un pays peut posséder plus d'une langue d'affichage, selon le contexte sociolinguistique.

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

Sur le site ÉLODiL, l'activité «À la découverte de notre quartier» propose aux élèves du primaire de présenter leur environnement linguistique à des élèves d'une autre ville et d'établir des comparaisons. Les élèves sont ainsi amenés à réfléchir à la présence des langues dans leur environnement.

Accès à l'activité : http://www.elodil.com/pdf/activites_primaire/DecouverteQuartier.pdf

Sur le site ÉLODiL, l'activité «Les langues en contact» (rencontre 3) propose aux élèves du primaire de trouver la signification des noms de villes. Cette activité leur fait prendre conscience que l'origine linguistique des noms de villes révèle en quelque sorte l'histoire des habitants du Québec.

Accès à l'activité : http://www.elodil.com/pdf/activites_primaire/LanguesenContact.pdf

La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* suggère une activité de découverte du paysage linguistique intitulée «Sur le chemin de l'école» (p. 32-34) ainsi que des activités axées sur la toponymie des lieux et des rues (p. 57-58).

Accès à la publication : <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf>

Le site GeoGuessr, créé par Anton Wallén, propose un jeu à partir d'images tirées de Google Maps. Une image s'affiche dès l'entrée sur le site, et les élèves doivent deviner dans quelle région du globe la photo a été prise. Ils peuvent se déplacer dans l'environnement (comme on le fait dans *Street View*) à la recherche d'indices. Ils doivent ensuite pointer un endroit sur la carte, à droite de l'écran, puis cliquer sur le bouton «Make guess» pour connaître la réponse et obtenir leur pointage, ce qui devrait plaire aux plus compétitifs. Le pointage est établi selon le nombre de kilomètres qui séparent le lieu d'où provient l'image et l'endroit choisi par les élèves.

Accès au site : <http://www.geoguessr.com>

Littérature jeunesse

Les trouvailles d'Adami (2004). Louise-Michelle Sauriol et Leanne Franson (ill.). Saint-Damien-de-Brandon: Soleil de minuit.

Ce livre en français et en inuktitut raconte l'histoire d'Adami, un garçon du Grand Nord qui vient tout juste de déménager à Montréal. Très seul, il observe son nouveau milieu de vie et le compare à celui qu'il a quitté. Ses observations l'amènent à rencontrer une nouvelle amie.

Autre documentation

La revue *CRÉOLE* (numéro 15, printemps-été 2008) a publié un dossier complet sur l'environnement plurilingue et met à disposition un encart didactique qui s'intitule «Villes en piste – enquêtes croisées» et s'inspire de l'activité «À la découverte de notre quartier», accessible sur le site ÉLODiL.

Pour obtenir ce numéro : <http://www.unige.ch/fapse/creole/journal/parus.html>

Pour célébrer ses 100 ans d'existence, la Commission de toponymie du Québec a publié *Parlers et paysages du Québec: Randonnée à travers les mots d'ici*. On y trouve des explications sur l'origine et la signification des noms de lieux du Québec (les circonstances de leur attribution, la relation entre les lieux et leurs toponymes, les autres noms connus pour désigner les lieux et les caractéristiques géographiques).

Pour en obtenir un exemplaire : <http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/100ans/index.html>



Devine où c'est

À ton avis, à quels endroits ces photographies ont-elles été prises ?

a) _____ b) _____ c) _____



Justifie ta réponse à l'aide d'indices.

MUSIQUE

Les comptines plurilingues

Description

Les élèves écoutent la chanson *Frère Jacques* dans plusieurs langues, analysent les similarités et les différences (sonorités, prénoms, onomatopées, sens), puis tentent quelques interprétations. On peut prolonger l'activité en faisant chanter les élèves en canon afin d'obtenir une version plurilingue de la comptine. L'objectif est de familiariser les élèves à la variété des sonorités dans une même chanson et de légitimer les langues maternelles des élèves plurilingues.

Déclencheur

- Qu'est-ce qu'une comptine ?
- Quelles comptines connaissez-vous ?
- Avez-vous déjà entendu une comptine dont vous reconnaissiez la mélodie mais pas les paroles ? Si oui, les paroles étaient-elles traduites dans une autre langue ?

Activité



Présenter aux élèves le site d'Olivier Pagani, qui propose différentes versions de la comptine *Frère Jacques*, interprétée dans plusieurs langues.

Accès au site: <http://demonsonaumonde.free.fr/frere.jacques/index.html>



Selon l'intérêt des élèves, en sélectionner quelques-unes et les écouter.



Demander aux élèves s'ils connaissent une autre version de la comptine et l'intégrer à la sélection, s'ils acceptent de l'interpréter.

Après l'écoute de chaque version, recueillir les réactions ou les questions des élèves.

Lancer la discussion en posant les questions suivantes :

- Avez-vous reconnu certains mots dans la version que vous avez écoutée ?
- Comment s'appelle le personnage dans la version que vous avez écoutée ? (par exemple Jacques, John, János, Jacob, Martino, etc.)
- Avez-vous reconnu le bruit des cloches ? (par exemple ding, ding, dong ; bim, bam, bom ; din, don, dan)
- Le sens reste-t-il le même dans toutes les versions ? (Les versions en mandarin et en japonais, par exemple, sont des adaptations.)
- Aimerez-vous apprendre cette version ?

Choisir ensuite avec les élèves quelques versions de la comptine. Imprimer les paroles ou les afficher au TNI. Dans le cas de certaines langues, comme l'hindi, le vietnamien et le wolof, les paroles de la comptine sont accessibles sur le site, mais pas la version chantée. Il est donc difficile de savoir comment se prononcent les mots. Mettre les élèves au défi de trouver des personnes-ressources qui sauront les aider.



Exemples:

Version créole (Haïti)

Tonton Bouki, tonton Bouki
W-ap dòmi, w-ap dòmi
Leve pou bat tanbou
Leve pou bat tanbou
Boum, boum, boum
Boum, boum, boum

Version espagnole (Argentine)

Fray Santiago, Fray Santiago,
Duermes ya? Duermes ya?
Suenan las campanas, suenan
las campanas
Din, don, dan
Din, don, dan

Version amharique (Éthiopie)

Wendime Yakob, Wendime Yakob
Tegnag Wey, Tegnag Wey
Dewil Tedeweale, Dewil Tedeweale
Tenesa, Tenesa

Version tagalog (Philippines)

Natutulog, natutulog
Si Tatay, si Nanay
Gising na Tatay, gising na Nanay
Umaga na, umaga na

Demandez aux élèves de chanter *Frère Jacques* dans la langue de leur choix, puis de l'interpréter en canon de manière à créer une version multilingue de la comptine. Au besoin, écouter la version franco-arabe sur le site d'Olivier Pagani.



Accès au site: <http://demonsaumonde.free.fr/frere.jacques/index.html>

INFO LANGUES

Plusieurs chansons populaires existent dans différentes langues. Le sens des paroles est généralement préservé dans les pays qui partagent certaines composantes culturelles (par exemple dans les pays où les prêtres catholiques sonnent les matines). En revanche, dans les régions où le catholicisme est moins présent, la chanson peut avoir une tout autre signification. À titre d'exemple, la version chinoise de *Frère Jacques* se traduit ainsi :

Deux tigres, deux tigres
Courent si vite, courent si vite
L'un n'a pas d'oreille
L'autre n'a pas de queue
Vraiment étrange, vraiment étrange.

INFO PÉDAGOGIE

Les comptines favorisent l'apprentissage de la langue chez les jeunes enfants. Les mélodies et la répétition de phrases permettent d'assimiler les différentes sonorités de la langue maternelle. Dans le même ordre d'idée, l'écoute d'une chanson connue dans des langues étrangères est une façon de se familiariser avec des sonorités différentes et de travailler leur prononciation en vue, notamment, de se préparer à l'apprentissage d'une autre langue.

Cette activité permet aussi aux élèves d'être reconnus comme des experts de leur langue et de partager leurs connaissances avec le reste de la classe. Cette valorisation peut être individuelle (selon l'assurance des élèves) ou collective (par exemple, on peut demander aux enfants qui parlent la même langue maternelle de chanter ensemble devant la classe).

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

Sur le site EOLE, l'activité «Frère Jacques» permet aux élèves de quatre à huit ans de découvrir différentes versions écrites et audio de cette célèbre comptine en albanais, en allemand, en anglais, en chinois, en espagnol, en français, en italien et en portugais. Un examen plus approfondi des préfixes et des onomatopées est également suggéré.

Accès à l'activité : http://www.irdp.ch/activites_eole/frere_jacques.pdf

Sur le site ÉLODiL, l'activité «Les comptines» propose aux élèves d'âge préscolaire d'intégrer à une comptine les termes *bonjour*, *papa* et *maman* dans différentes langues.

Accès à l'activité : http://www.elodil.com/pdf/activites_prescolaire/Les%20comptines.pdf

Sur le site ÉLODiL, l'activité «Joyeux anniversaire, Zou!» invite les élèves d'âge préscolaire à écouter la chanson *Bonne fête* dans huit langues (l'allemand, l'arabe, le bulgare, le chinois, le russe, le soso, le tagalog et le tamoul) et à deviner de quelles langues il s'agit.

Accès à l'activité : http://www.elodil.com/pdf/activites_prescolaire/Joyeux%20anniversaire.pdf

Accès aux chansons : <http://www.elodil.com/activites/prescolaire/prescolaire.html#T1>

La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg intitulée *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* propose de «Chanter une même chanson en plusieurs langues».

Accès à la publication : <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf> (p. 24)

Autre documentation

Dans l'activité «Le rap des langues de ma classe» (*EOLE: Éducation et ouverture aux langues à l'école*, volume 2), les élèves de neuf à douze ans écrivent et interprètent un rap dans les langues présentes dans leur environnement et se questionnent sur les rapports qu'ils entretiennent avec celles-ci.

Dans *Les langues du monde au quotidien, cycle 1*, l'activité «Au bain!» fait découvrir les langues anglaise, espagnole et malgache aux élèves d'âge préscolaire. Divisée en six séances, cette activité leur permet de parler de leur vécu, de partager leurs connaissances et d'enrichir leur vocabulaire sur le corps humain et l'hygiène corporelle. Ils apprendront également la traduction de mots dans différentes langues à l'aide de jeux et de comptines.

Dans *Les langues du monde au quotidien, cycle 2*, l'activité «Les voix du monde: Comptines d'ici et d'ailleurs» se divise en trois séances au cours desquelles les élèves de cinq à sept ans sont invités à écouter et à analyser une grande variété de comptines (en allemand, en chinois, en créole, en espagnol, en italien, en luxembourgeois, en portugais et en tchèque) traduites en français.

Le site d'Olivier Pagani et de sa classe d'accueil présente plusieurs versions de la chanson *Frère Jacques*, interprétée dans différentes langues par des élèves ou des personnes-ressources. Les noms des interprètes, leurs langues d'origine et les paroles de la chanson sont généralement indiqués. Parfois, on fournit même une traduction de la comptine en français. Certaines versions viennent sans extrait sonore, mais les paroles sont affichées.

Accès au site : <http://demonsaumonde.free.fr/frere.jacques/index.html>

Sur le site Traditional-Songs, on trouve les partitions, les paroles et parfois des enregistrements audio de différentes versions de la chanson *Frère Jacques*, classées par pays (certains pays possèdent plusieurs variantes).

Accès au site : http://www.traditional-songs.com/frere_jacques.php

Le site Wikipédia propose les paroles de la chanson *Frère Jacques* dans une quarantaine de langues.

Accès au site : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Frère_Jacques_\(chanson\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Frère_Jacques_(chanson))

L'auteure du site Mama Lisa's World présente, entre autres, un grand nombre de comptines et de chansons pour enfants, organisées par continent.

Accès au site : <http://www.mamalisa.com>

INFO LANGUES

Le mot *calligramme* est une contraction de *calligraphie* et *idéogramme*. Il désigne un texte (souvent un poème) dont les mots sont disposés de façon à former un dessin généralement lié au thème du texte.

Source :

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE. *Francparler*, [en ligne].
[<http://francparler-oif.org/outils/pour-lenseignant/fiches-dautoformation/2316-calligramme.html>]

Activité

Demander aux élèves de réaliser un calligramme multilingue sur le thème de leur choix.

Par exemple, sur le thème de l'amour, lancer la discussion en posant les questions suivantes :

- Savez-vous dire « je t'aime » dans une autre langue ?
- Savez-vous l'écrire dans une autre langue ?

Proposer aux élèves dont les parents parlent une autre langue que le français de répertorier les mots ou expressions qu'ils connaissent dans cette langue et de les intégrer à leur calligramme.

Montrer ensuite aux élèves des exemples de mots d'amour écrits dans un très grand nombre de langues :

- *Je t'aime du bout du monde*, de Servane Havette (voir la section [Littérature jeunesse](#) pour plus de détails);



Extrait de *Je t'aime du bout du monde*, de Servane Havette
© Éditions du Jasmin, 2008.

- «Amour autour du monde», affiche de François Carignan, [en ligne].
[<http://planetamour.com/>];
- «Le mur des *je t'aime*», à Paris, créé par Frédéric Baron, [en ligne].
[<http://www.lesjetaime.com/lemur.html>].





Astuce

Suggérer aux plus jeunes d'écrire leur texte sur une feuille, de le découper mot par mot, puis de le coller sur un dessin qu'ils auront choisi.

Proposer aux élèves de penser à une personne à qui ils pourraient adresser leur œuvre et de choisir, au besoin, les langues qu'ils utiliseront. Selon leur âge, leur demander de construire leur calligramme à partir d'un mot, d'une phrase ou d'un poème, qu'ils auront choisi ou rédigé.

Inviter les élèves à traduire leur texte (ou seulement quelques mots) en s'aidant de différentes ressources (les documents cités en exemple, le site [Freelang](#) ou d'autres références suggérées dans la section [Autre documentation](#)).

Leur demander de trouver, seuls, en équipes ou en groupe classe, une façon originale de disposer leur texte de manière à former une image qui respecte le sens du message.



À l'aide d'un TNI, produire un calligramme collectif qui servira d'exemple pour guider les élèves.

INFO PÉDAGOGO

La recherche de traductions révélera les ressemblances (congénères) qui existent entre les langues (notamment entre l'espagnol, l'italien et le portugais) et permettra, parallèlement, aux élèves plurilingues et à leurs parents de parfaire leurs compétences plurilingues.

| | | |
|------------------|-------|--|
| Français | amour | je t'aime |
| Anglais | love | I love you |
| Espagnol | amor | te amo |
| Italien | amor | ti amo |
| Portugais | amor | amo-te (ou « eu te amo » en portugais brésilien) |

Les calligrammes plurilingues peuvent être utilisés pour travailler une multitude de thèmes (les formes, les couleurs, les animaux).

| | | | |
|------------------|----------|---------|-----------|
| Français | carré | cercle | triangle |
| Anglais | square | circle | triangle |
| Espagnol | cuadrado | círculo | triángulo |
| Italien | quadrato | cerchio | triangolo |
| Portugais | quadrado | círculo | triângulo |



L'art de la calligraphie fait ressortir le lien entre l'art et l'écriture, et permet notamment de valoriser les calligraphies arabes et chinoises.

Pour aller plus loin...

Activités en ligne

Sur le site ÉLODiL, l'activité «Les langues en contact» amène les élèves à classer des mots tels que *maman*, *lait*, *pain*, *poisson* et *main*, écrits dans différentes langues (rencontre 1). L'objectif est de les initier aux familles de langues et de leur faire prendre conscience de l'évolution des langues et des liens qui les unissent.

Accès à l'activité : http://www.elodil.com/pdf/activites_primaire/LanguesenContact.pdf

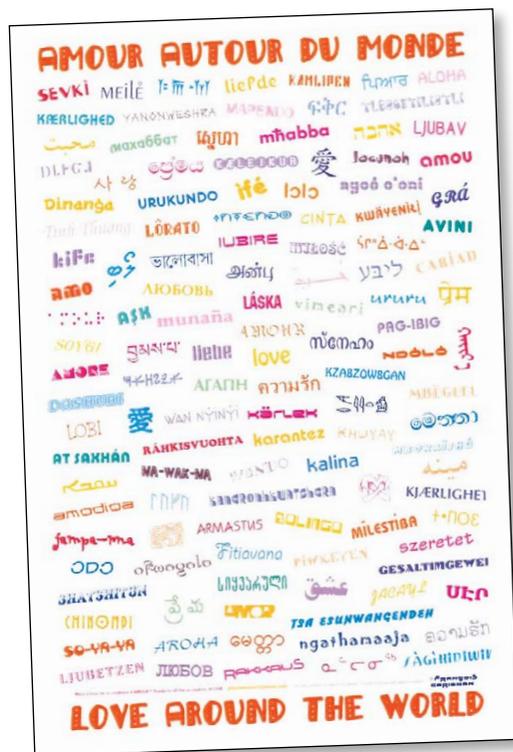
La publication du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg intitulée *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* propose aussi une activité sur les calligrammes.

Accès à la publication : <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf> (p. 59)

Littérature jeunesse

Je t'aime du bout du monde (2008). Servane Havette. Clichy: Éditions du Jasmin.

Cet abécédaire illustré trace le portrait de 24 pays du monde et intègre à chaque description l'expression *je t'aime* traduite dans l'une des langues du pays. Une mappemonde permet de situer les escales de ce voyage linguistique original. La prononciation phonétique de chaque expression est fournie, ainsi que des renseignements sur la langue.



«Amour autour du monde», affiche de François Carignan. [<http://planetamour.com/>]



Ressources

Ressources

Matériel didactique d'éveil aux langues

KERVAN, Martine (dir.). *Les langues du monde au quotidien. Une approche interculturelle*. Services, culture, éditions, ressources pour l'éducation nationale, Centre régional de documentation pédagogique de l'Académie de Rennes, 2012-2013.

Ouvrage en trois volumes qui comprend :

- des modules d'activités d'éveil aux langues à réaliser en plusieurs séances ;
- les objectifs pédagogiques, le déroulement détaillé des séances et des prolongements interdisciplinaires ;
- un cédérom d'accompagnement fournissant des enregistrements pour les activités d'écoute en classe, des fiches et des documents en format PDF, une sitographie et des cartes linguistiques.



On peut commander cet ouvrage à [<http://www.sceren.com/index.aspx>].

ISBN (cycle 1): 978-2-86634-443-6

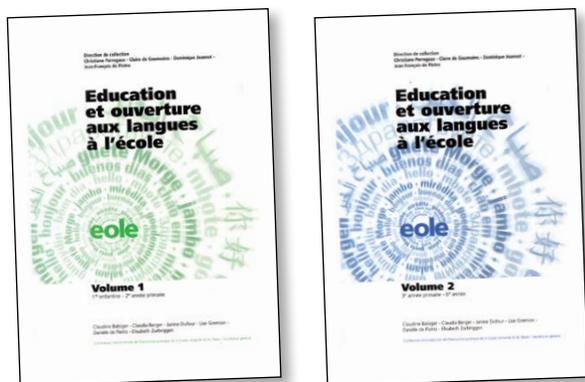
ISBN (cycle 2): 978-2-86634-446-7

ISBN (cycle 3): 978-2-86634-447-4

PERREGAUX, Christiane, Claire DE GOUMOËNS, Dominique JEANNOT et Jean-François DE PIETRO (dir.). *Éducation et ouverture aux langues à l'école (EOLE)*. Neuchâtel: Secrétariat général de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, 2003.

Ouvrage en deux volumes qui comprend :

- un livre du maître incluant des notes méthodologiques, une présentation détaillée des activités, des annexes documentaires et des références bibliographiques ;
- une série de fiches d'activités reproductibles ;
- deux cédéroms comprenant des enregistrements dans une cinquantaine de langues ;
- un livret contenant un glossaire des langues et un lexique plurilingue.



On peut commander cet ouvrage ou obtenir de l'information à [http://www.ciip.ch/domaines/politique_des_langues/eole].

ISBN (collection): 2-88451-043-5

ISBN (volume 1, cycles 1 et 2): 2-88451-044-3 et 2-88451-045-1

ISBN (volume 2, cycles 3 et 4): 2-88451-046-X et 2-88451-047-8

ISBN (glossaire et lexique): 2-88451-049-4

ELMIGER, Daniel, et Jean-François DE PIETRO (dir.), avec la collaboration d'Elisabeth Berchtold, Federica Diémoz, Raphaël Maître, Aurélie Reusser-Elzingre et Sébastien Wüthrich. *EOLE et patois. Éducation et ouverture aux langues patrimoniales*. Neuchâtel: Institut de recherche et de documentation pédagogique, 2012, [en ligne]. [http://www.irdp.ch/eole/eole_patois/eole_patois_avec_couverture_br.pdf]

Cet ouvrage reprend un grand nombre d'activités EOLE tout en intégrant des langues patrimoniales de la Suisse.

ISBN : 978-2-88198-028-2

TONNAR, Christiane, Marguerite KRIER et Christiane PERREGAUX. *Ouverture aux langues à l'école: Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles*. Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, 2010.

On peut télécharger le document à [<http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf>].

ISBN: 978-2-87995-014-3



Sites portant sur l'éveil aux langues et les approches plurilingues

Centre européen pour les langues vivantes (Conseil de l'Europe)

Site européen offrant de l'information sur les réformes dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues.

<http://www.ecml.at>

Cercle de réalisations et de recherche pour l'éveil au langage et l'ouverture aux langues à l'école

Site suisse-roman proposant deux fois par année depuis 1999 la revue *CRÉOLE*, dont certains numéros sont accessibles en ligne. On peut aussi commander les versions imprimées de toutes les parutions.

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perregau/rech_creole_jou.html

Éducation et diversité linguistique et culturelle (ÉDiLiC)

Site offrant de l'information sur la diffusion de l'éveil aux langues ailleurs dans le monde ainsi qu'une base de données internationale d'activités d'éveil aux langues.

http://www.edilic.org/fr/fr_index.php

Éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique (ÉLODiL)

Site québécois proposant des activités destinées aux élèves de niveau préscolaire et primaire.

<http://www.elodil.com>

Fédération Wallonie-Bruxelles

Site belge dédié à l'enseignement et proposant un volet sur l'éveil aux langues ainsi qu'une foire aux questions.

http://www.enseignement.be/index.php?page=24987&navi=412&rank_navi=412

Plurilingues – toutes les langues à l'école! (langues de France et langues du monde)

Site consacré à l'éveil aux langues en France.

<http://plurilingues.e-monsite.com>

Ressources sur l'éveil aux langues et les approches plurilingues

AUGER, Nathalie. *Comparons nos langues. Démarche d'apprentissage du français auprès d'enfants nouvellement arrivés*. [DVD] Centre régional de documentation pédagogique de l'Académie de Montpellier, 2005.

On peut commander le DVD à [<http://www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.aspx?l=comparons-noslangues&prod=14664>].

ISBN: 978-2-86626-213-6

CANDELIER, Michel. *L'éveil aux langues à l'école primaire. Evlan: bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles: De Boeck/Larcier, 2003.

ISBN: 978-2-8041-3958-2

CANDELIER, Michel (dir.), et autres. *Janua Linguarum: La porte des langues. L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum*. Centre européen pour les langues vivantes et Conseil de l'Europe, 2003, [en ligne].

[<http://archive.ecml.at/documents/pub121F2003Candelier.pdf>]

ISBN: 92-871-5264-0

CHUMAK-HORBATSCH, Roma. *Linguistically Appropriate Practice – A Guide for Working with Young Immigrant Children*. Toronto: University of Toronto Press, 2012.

ISBN: 978-1-4426-0380-6

DATTA, Manjula, et Cathy POMPHREY. *A World of Languages. Developing Children's Love of Languages*. Young Pathfinder 10, Londres: Centre for Information on Language Teaching and Research, the National Centre for Languages, 2004.

ISBN: 1-904243-20-7

Ressources sur les langues du monde

AGER, Simon. *Omniglot: The Online Encyclopedia of Writing Systems and Languages*, 1998, [en ligne]. [<http://www.omniglot.com>]

Site en anglais dédié aux systèmes d'écriture et à l'apprentissage des langues, et qui propose des traductions de phrases, de mots et d'expressions dans de nombreuses langues.

BEAUMONT. *Freelang*, 1997, [en ligne]. [<http://www.freelang.com>]

Site dédié à la traduction de mots, d'expressions et de textes, aux polices de caractères ainsi qu'à la publication de mémoires et de thèses sur la linguistique, la didactique, la littérature et l'interculturel.

COMRIE, Bernard, Stephen MATTHEWS et Maria POLINSKY (dir.). *Atlas des langues: L'origine et le développement des langues dans le monde*. Paris: Acropole, 2004.

ISBN: 2-7357-0253-7

ENFANTILINGUE. La e-librairie jeunesse multilingue, [en ligne].

[<http://www.enfantilingue.eu/elibrairie/fr/content/7-bienvenue-presentation>]

Librairie en ligne dont la vocation est de vendre des produits éditoriaux pour la jeunesse en lien avec l'ouverture au monde et aux langues étrangères.

LECLERC, Jacques. *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec: Trésor de la langue française au Québec, Université Laval, 2013, [en ligne]. [<http://www.axl.cefano.ulaval.ca/index.html>]

MALHERBE, Michel. *Les langages de l'humanité*. Paris: Robert Laffont, 1995.

Encyclopédie fournissant de l'information culturelle, historique et linguistique sur 3000 langues parlées dans le monde.

ISBN: 2-221-05947-6

MOSELEY, Christopher (dir.). *Atlas des langues en danger dans le monde*, troisième édition. Paris: Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 2010, [en ligne]. [<http://www.unesco.org/culture/languages-atlas/index.php>]

NÈGRE, Xavier. *Lexilogos: mots et merveilles d'ici et d'ailleurs*, 2002, [en ligne]. [<http://www.lexilogos.com>]

Site dédié aux mots de partout dans le monde. On y trouve de l'information sur l'étymologie, la toponymie, les alphabets, les prénoms et les noms de famille ainsi que différents dictionnaires dans un très grand nombre de langues.

